



N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

Domaine: Lettres et Langues Etrangères

Filière : Langue et Littérature Françaises

Spécialité : Langue et cultures Francophone

Sujet

**De l'héroïsme au féminin dans
La femme sans sépulture de
Assia Djebar**

Présenté par :

Mlle Aïnar Cylia

Mme Amanzougarene Hayet

Dirigé par :

M. El Hocine Rabah

Jury de soutenance :

M. Belkhis, UMMTO, Président

M. El Hocine Rabah, MAA, UMMTO..... Rapporteur

M. Hamdi Mahdi, UMMTO..... Examineur

Promotion : 2016-2017

Remerciement

Nous remercions le dieu le plus puissant qui nous a donné la force pour réaliser ce modeste travail

Nous voudrions manifester notre sincère remerciement aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail

Nous commençons par notre directeur de recherche pour ses nombreux conseils et livres qu'il nous a fournis, qui nous ont permis d'arriver au terme de cette recherche donc, un grand merci à Mr. El hocine.

Notre gratitude va également, à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien moral et matériel à commencer par, nos parents, nos frères et sœurs et nos chers maris.

Je remercie aussi ma maman fatima et ma tante Safia Merrati pour son encouragement.

DÉDICACE

- Nous dédions ce modeste travail :*
- A nos familles et belles familles qui nous ont toujours apporté un soutien inconditionnel.*
- à nos chers maris Zouhir Bentaha et Karim Moulahoum pour leurs encouragements, patience et soutiens.*
- A tout ceux et celles qui nous ont aidé de près ou de loin pour réaliser notre travail, nos tantes, nos oncles et nos chers grands mères pour leur douaa.*

Table
Des matières

REMERCIEMENT.....	3
NOUS REMERCIONS LE DIEU LE PLUS PUISSANT QUI NOUS A DONNE LA FORCE POUR REALISER CE MODESTE TRAVAIL.....	3
« ... LORSQUE L’HISTOIRE ERRE OU MENT, LORSQU’ELLE NOUS DONNE UNE IMAGE INADEQUATE OU TRUQUEE DE L’HISTOIRE, C’EST, CE PEUT ETRE L’HISTOIRE QUI BOUCHE LE TROU, QUI NOUS REMET EN COMMUNICATION AVEC L’HISTOIRE ».....	1
INTRODUCTION	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
I. PREMIER CHAPITRE : NOTIONS DE BASE.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
A. DE L’HEROÏSME	7
B. LA NOTION DU HEROS	8
1. Dans l’antiquité	8
2. Au moyen âge	9
3. De la renaissance à la fin des lumières	10
4. Le héros du 20 e siècle jusqu’à nos jours	11
C. FEMME ET HEROÏSME	11
(a) L’héroïne guerrière	12
(b) La femme algérienne et l’héroïsme	14
D. D LITTERATURE ET HEROÏSME	16
1. a) L’épopé	16
a) Le roman épique.....	18
b) La femme héroïne dans la littérature algérienne.....	18
La femme sans sépulture	19
II. L’HEROÏSME AU FEMININ, ANALYSE DES ELEMENTS PERIPHERIQUES DU TEXTE DE LA FEMME SANS SEPULTURE.....	21
A. LE CONTEXTE DU ROMAN	21
B. ANALYSE DU PARATEXTE A TRAVERS L’HORIZON D’ATTENTE	25
1. Le titre	27
2. La première de couverture.....	28
3. La quatrième de couverture.....	30
4. La dédicace.....	31
5. L’avertissement.....	31
6. L’exergue.....	32
C. L’ŒUVRE ET SA RECEPTION.....	32
III. L’HEROÏSME AU FEMININ DANS L’INTERNE DU TEXTE LA FEMME SANS SEPULTURE	38
A. ANALYSE DE LA REPRESENTATION HEROIQUE DE ZOULIKHA A TRAVERS LES RECITS DES FEMMES.....	38
1. Commentaire de l’analyse	41
B. ESPACE ET PERSONNAGE.....	42
1. Le cadre spatial du personnage de Zoulikha.....	43
a) L’Algérie, un espace propice pour l’héroïsme	43
b) Cherchell, une ville mythique	44
c) Le maquis, un lieu de sacrifice et de bravoure	45
d) La mémoire un lieu de la gloire :.....	46
IV. ZOULIKHA, HEROÏNE HISTORIQUE ET EPIQUE.....	48

A.	HISTOIRE ET FICTION CHEZ ASSIA DJEBAR	50
B.	L'HISTOIRE DANS LE ROMAN LA FEMME SANS SEPULTURE (DU TEXTE A L-INTERTEXTE).....	50
1.	<i>Documentation historique</i>	52
2.	<i>La Réécriture</i>	53
3.	<i>La « voix » ou Histoire au féminin</i>	54
4.	<i>Reprises du mythe odysseéen pour trouver sa mémoire et son Histoire</i>	56
a)	Les sirènes de Césarée.....	57
b)	L'odyssée de Zoulikha	58
	CONCLUSION	61
	BIBLIOGRAPHIE :	64

Introduction
Générale

Introduction générale

« ... lorsque l'HISTOIRE erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'Histoire, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec l'Histoire »¹.

Depuis la nuit des temps, l'Histoire constitue la toile de fond des écrits littéraires, ainsi toute œuvre transporte son lecteur vers le réel et vers l'Histoire. L'épopée (source de notre littérature) est un récit d'aventure héroïque, au style soutenu exprimant l'exaltation du collectif à travers les hauts faits d'un héros historique ou légendaire. En transmettant la mémoire du passé, l'épopée s'inscrit dans cette optique de transmission du passé historique par le biais de la littérature.

Lorsque l'Histoire se fait des limites infranchissables et occulte certains territoires, la littérature se donne comme mission d'aller au-delà de ces frontières et tirer de l'oubli ces zones sombrées par le discours historique et apparaissant ainsi comme le lieu d'expression privilégié d'une mémoire du passé et un espace adéquat pour illustrer et revendiquer une relation spécifique au passé, ce qui est un enjeu fondamental de la littérature maghrébine et algérienne, en particulier, qui remet en cause et rejette toute vision monolithique de l'Histoire, proposant une autre perception de celle-ci.

Le romancier algérien est toujours désireux de concilier son peuple avec son passé historique culturel et identitaire et lui faire découvrir le passé de son pays avec une manière différente de celle des écrits historiques. Nous entendons par manière différente, le désir de l'auteur de raconter les faits historiques avec un souci de fidélité: raconter les événements tels qu'ils se sont réellement passés et vouloir tirer de l'oubli des territoires aveuglés et oubliés et de faire entendre des voix jusqu'alors mises sous silence, d'où le caractère engagé de ces auteurs.

La production littéraire et historique algérienne a toujours été une affaire d'homme et si une femme apparaît dans ces productions, ce n'est que pour être une auxiliaire de l'homme ou un élément de beauté pour la trame narrative. Cela pourra donc justifier le manque de présence de la figure héroïque féminine dans les textes littéraires et historiques algériens.

Pour briser ce mur du silence, un nouveau genre littéraire va apparaître en Algérie. Il s'agit de la littérature féminine d'expression française qui va redonner à la femme algérienne sa

¹ Pierre Barbéris, *Le prince et le marchand*, éd. Fayard, Paris 1980. p.179

voix » et la place qu'elle mérite et pour lui permettre de dire « je », de se raconter, dire voilà ce que « nous sommes »

De nos jours, cette littérature féminine s'est octroyée une place très importante dans le champ littéraire naguère occupés exclusivement par des hommes. Elles se sont accaparés de l'écriture pour dire l'indicible et franchir les limites de l'interdit dans un milieu patriarcal où le silence et discrétion de la femme sont de rigueur. Elles ont même osé, par les moyens de leurs fictions, d'enfreindre les limites du discours officiel afin de le corriger dans ses blancs et ses béances pour redonner à la femme le statut qu'elle mérite dans les écrits de l'Histoire de l'Algérie.

Assia Djébar s'inscrit dans cette lignée de littérature, dite féminine, écrite par les femmes sur les femmes pour écrire, raconter « au féminin ». Elle est une écrivaine dévouée à la cause des femmes. En ce sens, le thème de la femme est obsessionnel dans son écriture. Dans l'intégralité de son œuvre, Assia Djébar donne la parole aux femmes que l'Histoire a longtemps occultées. Elle réhabilite leur place en laissant à chacune d'entre elles se raconter sans l'intervention d'autrui.

Dans l'intégralité de son œuvre, Assia Djébar s'ingénie à vanter les mérites des glorieuses femmes qui ont secoué l'Histoire de leur pays, grâce à leur courage et leur bravoure. Elle s'évertue de promouvoir un genre d'héroïsme pouvant se vivre totalement qu'au féminin. En ce sens, Héroïsme, bravoure et sacrifice sont trois mots clés intimement liés à la femme dans les écrits de cette grande écrivaine.

La représentation de la femme sous ses différents aspects dans l'œuvre djébarienne fut objet de recherche de plusieurs travaux et articles tel que « *entrelacs femme et histoire dans la femme sans sépulture de assia djébar* »². « *le prädigme féminin dans l'œuvre d'Assia Djébar* »³ « *l'image du corps féminin dans l'œuvre de Assia Djébar* »⁴ « *Zoulikha Oudai*

²<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjGz42TyPDtAhWDqHEKHS7fAV0QFjAAegQIAxAC&url=http%3A%2F%2Frevue.ummo.dz%2Findex.php%2Fkhitab%2Farticle%2Fdownload%2F1228%2F1029&usg=AOvVaw1LqvKdFuCJZ1ttO6Fe4bN3>

³ <https://journals.openedition.org/litteratures/431>

⁴ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01138092>

Héroïne épique dans la femme sans sépulture »⁵. Ces derniers ainsi que d'autres ont servi de source d'inspiration pour ce présent travail.

Assia Djebar, de son vrai nom Fatima Imalayenè, est née en 1936 à Cherchell en Algérie. Titulaire d'un diplôme en Histoire moderne, elle enseignera au Maroc et en Algérie. Elle publie son premier roman *La Soif* en 1957. Depuis lors, elle fera paraître plusieurs récits et essais. Auteure de nombreux romans, nouvelles, poésies et essais, elle a aussi écrit pour le théâtre et a réalisé plusieurs films. Assia Djebar est considérée comme l'un des auteurs les plus célèbres et les plus influents du Maghreb. Elle est élue à l'Académie française en 2005, devenant ainsi le premier auteur nord-africain à y être reçu.

Elle a publié, entre autres, le roman *La Femme sans sépulture*, paru en 2002 aux éditions Albin Michel. Ce récit raconte l'histoire de Zoulikha, héroïne, femme combattante de la guerre d'indépendance algérienne, qui a sacrifié tout pour la cause de sa patrie. Zoulikha née en 1916 à Marengo (Hadjout, aujourd'hui), dans le Sahel d'Alger ; issue d'une famille assez aisée et d'un père cultivateur, nommé Chaieb.

Cette « *mère des maquisards* » est montée au maquis au printemps 1957 et portée disparue deux ans plus tard, laissant aucune trace de vie ou de mort, après avoir été arrêtée par l'armée de la colonisation française.

Le texte de Djebar lui rend hommage et lui donne un lieu de repos par le récit en souvenirs des femmes qui l'ont connue. Cette héroïne va être ressuscitée grâce aux récits que racontent ces femmes. Ainsi, ses filles Mina et Hania, son amie Lila appelée Dame Lionne, sa belle-sœur Zohra Oudai prennent part à cette expression des souvenirs, à ce déni *d'oubli*.

Dans ce roman, il s'agit de restituer la mémoire d'une héroïne, ou plutôt de toutes ces héroïnes oubliées de la guerre de libération, à travers une mosaïque de voix qui témoignent de la grandeur de ces femmes d'exception. Il donc est question de faire l'éloge, à la manière homérique, de ces femmes héroïnes que l'Histoire a longtemps oubliée.

Sujet et objectif

⁵ <http://www.univ-bejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/1557/1/Zoulikha%20OUDAI%20h%C3%A9ro%C3%AFne%20%C3%A9pique%20dans%20La%20Femme%20sans%20s%C3%A9pulture%20d%E2%80%99Assia%20DJEJAR.pdf>

Le travail que nous avons entrepris, dans le cadre de notre mémoire s'intitule « *De l'héroïsme au féminin dans le roman *La femme sans sépulture* de Assia Djébar.*

Nous orienterons notre recherche vers l'étude de la notion de l'héroïsme « *comportement exemplaire caractérisé par un extrême courage face au danger et un dévouement totale pour la cause pour laquelle on combat.* » Un héroïsme guerrier, vu et vécu par le féminin dans le roman *La femme sans sépulture*.

Cette recherche vise à déceler toutes marques de l'héroïsme, au sens homérique du terme dans ce roman de Djébar. Nous allons essayer de décrire et d'illustrer cet héroïsme homérique en répondant à ses différentes interrogations :

- De quelle façon cet « héroïsme » se conjugue-t-il au féminin ?
- Comment se présente-t-il ?
- A quel niveau se lit-il dans ce roman

Problématique

Tout au long de ce travail, nous tenterons de répondre à la question suivante : L'héroïsme qui était un monde conservable que pour la gente masculine, comment s'est-il manifesté au féminin dans le roman *La femme sans sépulture* ? Autrement dit, Comment Assia Djébar a su et pu l'incarner dans une femme dans ce roman?

Cette problématique nous mène à poser des questions secondaires :

- Comment la notion de « femme-héros » s'est-elle introduite dans les champs de l'Héroïsme en littérature ?
- De quelle manière l'héroïsme féminin se manifeste-t-il dans les éléments du texte partant du hors texte, paratexte et intertexte ?
- Comment l'entrecroisement de l'Histoire et de la fiction font-ils surgir la notion de femme héroïne dans le roman *La femme sans sépulture* ?

Hypothèses de sens

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

Première hypothèse :

Assia Djébar use de tous les éléments constituant le texte pour dire que l'héroïsme se vit au féminin et cela à travers le contexte, le paratexte, l'intertexte, le vocabulaire, les thématiques, la description, les personnages, le cadre spatio-temporelle, etc.

Deuxième hypothèse :

Dans ce roman, Assia Djebar réécrit l'Histoire en comblant ses blancs et ses béances. Il s'agit d'écrire une Histoire au féminin et d'écrire la femme algérienne dans son héroïsme et son combat. Et cela à travers le processus de réécriture, l'écriture de la « voix » féminine et l'actualisation de quelques mythes odysseens.

Théories

Pour réaliser notre travail, nous nous appuierons sur une approche interdisciplinaire qui fera appel à un ensemble de méthodes d'analyse afin d'obtenir une étude plus efficace pour dégager et analyser les dits et les vouldirs dire de notre auteur pour arriver, enfin, à répondre à notre problématique.

Pour l'analyse de l'intertexte, nous allons opter pour l'approche narratologique qui nous fournira l'outil pour analyser le cadre spatio-temporel, les procédés narratifs et l'évolution du personnage. Nous ferons aussi appel à la sémiologie pour bien appréhender le texte dans son intérieur, la mythocritique pour lire la présence des mythes homériques.

Pour ce qui concerne l'étude des relations du roman et le monde extérieur que ce soit son contexte social, culturel, historique, sa réception par le public, nous opterons pour la théorie de la réception et la sociocritique.

Notre analyse se basera sur les travaux de plusieurs chercheurs tels que Pierre Berbéris, Paule Ricœur, Philippe Hamon, Gérard Genette, H.R. Jauss, etc.

Plan

Pour tenter de trouver des réponses à nos questions et à notre problématique, notre travail sera structuré en quatre chapitres.

Le premier chapitre sera consacré, dans un premier lieu, à la définition des notions d'héroïsme et d'héros et à donner un aperçu historique sur l'évolution de la notion du héros. Dans un second lieu, il s'agira de faire le point sur la femme et la notion d'héroïsme, plus

particulièrement la femme algérienne et, enfin, nous allons parler de la notion d'héroïsme dans la littérature (l'épopée, et roman épique) et la femme héroïne dans la littérature algérienne.

L'héroïsme au féminin, analyse du hors-texte est l'intitulé du deuxième chapitre où nous allons analyser la notion de l'héroïsme en rapport avec le contexte, l'horizon d'attente le paratexte et la réception de l'œuvre.

Dans le troisième chapitre, intitulé *l'héroïsme au féminin dans l'interne du texte la femme sans sépulture*, nous allons analyser dans un premier temps la représentation héroïque du personnage de Zoulikha, d'après les récits des femmes. Dans un second temps, nous étudierons l'espace et le personnage et le cadre spatial de la vie de Zoulikha en analysant les points suivants :

A : l'Algérie un espace propice pour l'héroïsme ;

B : Cherchell une ville mythique ;

C : le maquis, un lieu de sacrifice et de bravoure ;

D : la mémoire un lieu de la gloire) Et, enfin,

E : nous allons tracer le parcours de Zoulikha.

Zoulikha une héroïne historique et épique sera l'intitulé du quatrième et dernier chapitre. Il sera question dans ce chapitre de montrer que Zoulikha Oudai est une héroïne historique et épique et cela à travers l'étude des éléments historiques dans le roman. Premièrement, nous allons donner un bref aperçu sur la relation de l'Histoire et de la littérature, en général, puis dans notre corpus, en particulier. Deuxièmement, à travers une étude intertextuelle implicite, nous analyserons les quatre points de vue mis en œuvre par Assia Djébar pour redonner à Zoulikha le statut d'héroïne historique et épique : (**A :** documentation historique, **B :** la réécriture, **C :** la voix ou l'histoire au féminin, **D :** la reprise du mythe odysseén)

I. Premier chapitre : Notions de base

Dans ce chapitre, nous allons d'abord définir la notion de l'héroïsme et du héros, puis nous allons donner un aperçu historique sur l'évolution de la notion du héros à travers les époques. Ensuite, nous allons montrer le processus de l'introduction de la notion d'héroïsme dans le monde féminin et de définir par la suite l'une des figures héroïque féminines « l'héroïne guerrière » qui est justement le sujet de notre corpus et de notre recherche. En effet, Zoulikha Oudai « la mère des maquisards » est une héroïne combattant durant la guerre de libération algérienne.

Comme le roman rend hommage à toute femme algérienne qui a sacrifié sa vie et sa famille pour la cause de sa patrie, nous nous intéresserons brièvement à la femme algérienne et à l'héroïsme.

Nous allons, par la suite, consacrer l'autre partie de ce chapitre à la notion d'héroïsme dans la littérature à travers la définition de deux genres épiques, à savoir l'épopée qui est justement l'origine de notre littérature et le roman épique ou le souffle épique auquel appartient notre corpus. Et pour conclure ce chapitre, nous allons donner une observation sur la femme héroïne dans les champs littéraires, dans la littérature algérienne en particulier. Donc Il s'agira dans ce chapitre d'un préliminaire pour entrer dans le vif du sujet de notre recherche

A. De l'héroïsme

Essai de définition

L'héroïsme, tel que les dictionnaires l'ont défini, désigne une vertu supérieure, « une force d'âme exceptionnel » qui distingue un héros ou une héroïne. Il est utilisé pour qualifier un acte ou un « *comportement exemplaire caractérisé par un extrême courage face au danger et un dévouement total pour la cause pour laquelle on combat* »⁶

Il est un idéal qui fait d'un homme un héros et d'une femme une héroïne. L'héroïsme est une donnée fondamentale de l'épique.

A l'origine, l'héroïsme « était associé à des personnages mythiques et légendaires I.

Premier chapitre : Notions de base

⁶ Trésor de la langue française [en ligne]

<http://www.le-tresor-de-lalangue.fr/definition/herosme> consulté le 01/12/2017

accomplissant des faits extraordinaires.⁷» Mais, au fil du temps, cette notion s'est largement transformée, avec la transformation de la notion du héros. En effet ces derniers ont beaucoup évolué ; « de la notion classique du héros : être d'exception, à une représentation simplement humaine « héros médiéval » pour aboutir à une définition où l'héroïsme est identifié « à l'accomplissement de soi »⁸

B. La notion du héros

Un héros est une personne distinguée par son grand courage et son exceptionnelle bravoure, par ses valeurs supérieures et son total dévouement pour la cause pour laquelle il combat. Un héros « personnage réel ou fictif » désigne une figure récurrente dans les légendes des communautés humaines. En effet, chaque communauté lui attribue ses propres valeurs. « Un héros, c'est un homme qui accomplit avec dévouement et détermination, courage et compétence, les tâches que son époque impose à tous »⁹. Dira Bruno Samson.

La notion du héros apparaît en Grèce, plus particulièrement dans les textes épiques et passe officiellement dans la langue française en 1370. La notion s'est largement transformée au cours des siècles et ce, en même temps que les sociétés et les mentalités.

Dans ce qui suit, nous allons voir comment l'image du héros a évolué. Nous allons nous intéresser à toutes les grandes parties de l'HISTOIRE. Afin d'avoir une vision générale de l'évolution du héros, nous allons retracer son parcours en remontant à l'Antiquité, puis suivre les siècles pour, finalement, revenir dans le monde d'aujourd'hui

1. Dans l'antiquité

Dans l'Antiquité, un héros correspond à une personne hors du commun il est plus souvent un guerrier issu d'une naissance prestigieuse c'est ce que confirme la citation suivante : « En Grèce ancienne où la guerre est fréquente et où la compétition est une valeur fondamentale,

⁷ Héros et personnage,

<http://herosetpersonnages2012.emonsite.com/pages/introduction.html> , le 05/12/2017

⁸ L'HEROÏSME (LA DISSERTATION (II)) site magister

<http://www.sitemagister.com/prepas/page4c.htm#axzz5Cs3JJyy3> , consulté le 05 /12/2017

⁹ <https://www.citation-du-jour.fr/citation-bruno-samson/heros-homme-accomplit-devouement-determination-88565.html> consulté le 05/ 12/2017

combattante, à la généalogie prestigieuse ¹⁰» : demi-dieu comme Achille ou d'une naissance royale comme Ulysse. Un héros n'a jamais peur de perdre sa vie parce qu'il n'a en tête que la gloire qui, selon lui, va le faire accéder à l'immortalité.

Les héros antique reste dans la mémoire des hommes et des femmes et même à travers les générations qui suivent et devient ainsi un objet de culte « les héros sont dans l'Antiquité des icônes importantes, qui durent au delà de leur mort, grâce au culte qui les a rendu mémorable. Ils sont le modèle de la cité entière. » ¹¹

Le développement de ces cultes est en rapport avec les poèmes homériques qui vantent ou font l'éloge des vertus de ces héros. En plus, de leur naissance prestigieuse, les héros grecs se sont élevés au-dessus des mortels en faisant la guerre avec bravoure, dévouement total pour une cause qu'il juge sacrée - que ce soit l'honneur de sa famille ou la liberté de sa patrie - et en accomplissant des exploits extraordinaires avec un courage exceptionnel.

2. Au moyen âge

Au moyen âge, l'expansion du christianisme et la mise en place de la société médiévale ont engendré une évolution importante des figures héroïques. Au Moyen âge, les héros « ne sont plus des demi dieux, mais ceux qui accomplissent des desseins du dieu ¹²» et qui se combattent pour leur foi. Un héros médiéval se caractérise par sa bonté, sa rivalité et sa combativité et parmi les figures héroïques les plus marquantes, au Moyen-âge, c'est bien le chevalier et le saint.

Voici un extrait d'un article, intitulé la notion du héros au fils du temps, qui nous donne une vision générale de ce que représente la figure du héros durant cette période

« La religion étant omniprésente dans la vie au moyen âge, le héros occupe une place importante au sein de la société. Il devient un modèle pour les croyants et s'élève au dessus des autres par ses actes exemplaires. [...] Il comble les attentes de sa société, il est combattant pour ses batailles, pieux par son isolement et bon par ses miracles il est prêt à mourir pour

¹⁰ Les héros hier et Aujourd'hui

http://musees.regioncentre.fr/sites/default/files/fichiers/les_heros_pour_site.pdf consulté le 08/12/2017

¹¹ Héros et demi-dieux [en ligne] : <http://balian062.unblog.fr/> consulté le 08/12/2017

¹² Le processus d'héroïsation à l'ère des médias [en ligne]

<http://heros-medias.e-monsite.com/pages/du-heros-classique-au-heros-moderne.html#WzOpgYsR6m5c4K3U.99> le 12/12/2017

témoigner sa foi .il répond ainsi au statut du héros. »

D'après cet extrait, le sain représente donc une figure importante qui répond aux valeurs héroïques.

Les guerres saintes ont donné naissance à une autre figure héroïque qui est le chevalier. Le chevalier est un héros de l'aristocratie à l'image de Roland à Roncevaux. L'extrait suivant nous donne une définition très claire de la figure du chevalier médiéval

Ce dernier se distingue sa fidélité à son seigneur et par sa foi inébranlable. Donc le chevalier reste une figure héroïque par excellence dans l'âge médiéval.

De plus son courage, le héros chevalier représente le bien et la vertu par sa gentillesse sa pureté, sa pitié et sa conduite exemplaire

3. De la renaissance à la fin des lumières

La période qui s'étend de la renaissance à la fin des lumières voit apparaître plusieurs figures du héros. Tout d'abord, le héros de la guerre qui est une personne qui se caractérise par la vaillance, la vertu, et le pouvoir de commander. La figure du roi divin s'inscrit dans cette continuité héroïque. En effet, il incarne la puissance et le pouvoir absolu. Il est vu comme un héros. Cette figure ne tarde pas à s'effacer.

Ensuite, avec les lumières, les caractéristiques qui composent la définition du héros changent, il n'est plus nécessaire de combattre pour être un héros et il ne doit plus faire preuve de bravoure, ni de force physique. On s'intéresse plutôt à son ouverture d'esprit, une intelligence qu'il met au service de la société dans le but de la faire avancer. Ces héros, appelés aussi « grands hommes », qui par leur talents ou leur génie, suscitent l'admiration de tous et influencent le présent, comme par exemple Léonard de Vinci qui bouleverse son époque

Vers la fin du XIX siècle, le héros change une nouvelles fois de visage. Il est défini comme personnage principal d'une œuvre littéraire. Le héros devient fictif. C'est ce qu'on appelle le héros romantique. Le héros romantique se focalise sur lui-même et mène un combat contre la société de son temps, mais aussi contre lui-même et ses action font de lui un rebelle. Le héros romantique rejette l'autorité sous toutes ses formes y compris les codes de conduites sociale.

4. Le héros du 20 e siècle jusqu'à nos jours

Dans l'histoire de l'humanité, le 20^e siècle est une période importante. De nombreuses découvertes et inventions ont été faites. Il y a eu de nombreux événements importants dont les plus spectaculaires étaient les deux guerres mondiales. L'humanité est dans l'ère de la guerre totale. Cela a engendré la montée de plusieurs figures héroïques. Tous les états sont mobilisés afin d'anéantir l'adversaire. Un héroïsme qui se vit dans la collectivité. Souvent anonymes, les combattants deviennent victime de cette guerre barbare et c'est ce statut de victimes qui les emporte à celle du héros. Des héros qui permettent, par leur bravoure et leur dévouement, de ressouder la nation.

Après la seconde guerre mondiale, l'humanité a connu une volonté de bâtir le monde sur des valeurs de justice, de solidarité et d'humanisme. L'univers héroïque est profondément recomposé. Le héros de guerre cède la place au héros de non violence. Il est qualifié de héros humanitaire grâce à ces combats moraux afin de redonner à l'homme ses droits, défendre ses valeurs et pour construire une communauté pacifique. Il suscite de l'admiration, grâce à ces qualités, y compris son courage et ses actes de grande exception. Par exemple, Nelson Mandela - qui a agi en héros pour défendre la cause des noirs. Un héros, aujourd'hui, est celui qui sauve des vies et défend un idéal de vivre où doit régner la justice et les valeurs humaines fondamentales. Il est une personne qui a un bon cœur, gentil et noble qui a une capacité d'influencer les gens, une capacité de surmonter les obstacles effrayants et sombres. Il milite souvent pour une cause avec un dévouement total. Aujourd'hui, ces héros sont appelés les héros du quotidien. Ils sont des personnes courageuses qui travaillent jour et nuit pour améliorer le quotidien des gens à l'image des médecins sans frontières, des pompiers.

C. Femme et héroïsme

Pendant longtemps, nous avons tendance à considérer que le champ de l'héroïsme est un monde conservable que pour la gente masculine. En effet, « l'idée d'héroïsme s'épanouit en premier lieu dans des domaines traditionnellement considérés comme des univers masculins : la guerre la souveraineté et la loi. ¹³»

¹³ Jeanne d'arc http://classes.bnf.fr/heros/pedago/heros_2.pdf consulté le 12/12/2017

Le féminin du héros n'a fait son apparition qu'au début de l'époque classique et les femmes que nous appelons aujourd'hui "héroïnes" n'étaient pas appelées ainsi par les anciens. Malgré le fait que l'histoire de l'humanité était peuplée de ces figures féminines distinguées par leurs actes courageux et leur multiples exploits mais sans qu'elles soient reconnues comme héroïnes par leur contemporains.

la tradition dit que pour que celui ou celle qui accomplit un acte héroïque accède au statut d'héros ou d'héroïne, il faut qu'il y ait une transmission à travers les époques. Cette transmission a longtemps été une affaire d'hommes « des conteurs, des auteurs qui font cette transmission au gré des idées et aspiration de leur temps, mais aussi au gré de leurs fantasmes¹⁴ » et aussi au gré de leur volonté. cela pourrait donc justifier le manque de présence de la figure héroïque féminine dans les textes littéraires et historiques des époques d'avant l'âge classique.

Même si jusqu'au 17^e siècle les valeurs héroïques restent fortement masculines, la rivalité, la conquête

et l'honneur, les femmes d'action et de pouvoir n'étaient pas rares. L'extrait suivant affirme que :

« Aux études consacrées à la question du genre dans les mythes et dans l'héroïsme les études de Jennifer Larson, en 1995 et de Deborah Lyons, en 1997. L'héroïsme féminin est apparu comme ayant été conservable par les peuples anciens notamment les grecs. L'héroïsme peut s'incarner dans une femme et non seulement dans un homme. »¹⁵ D'après cet extrait l'héroïsme peut donc se vivre au féminin.

Une héroïne désigne aujourd'hui une femme ou une fille qui a des valeurs de héros et qui est distinguée par son courage exceptionnel et qui a fait quelques exploits mais elle désigne aussi « le personnage principale féminin dans une action réelle ou fictive ». Parmi les figures héroïques féminines, nous distinguons l'héroïne guerrière ou l'héroïne combattante.

(a) L'héroïne guerrière

La figure d'héroïne combattante « guerrière » remonte au temps antique plus particulièrement à la guerre de Troie au cours de laquelle les Amazones –peuple de femmes guerrières-ont joué

¹⁴ La fabrique des héroïnes <https://journals.openedition.org/clio/9353> , consulté le 13/12/2017

¹⁵ <https://www.scoop.it/t/usages-numeriques-histoire-geographie-enseignement/p/4071399693/2016/11/09/l-heroisme-au-feminin-reflexions-autour-du-mythe-d-atalante-revue-des-etudes-anciennes>, consulté le 15/12/2017

un rôle très important. Distinguée par sa force et son courage la reine des Amazones Penthésilée, par exemple, incarne cette figure par excellence ; à la tête de son armée, Penthésilée s'était portée au secours des Troyens. Elle a affronté des grands chefs grecs pour venger la mort d'Hector. Elle voit la mort sous les coups d'Achille. Descendantes du dieu de la guerre, Ares, belles et courageuses, n'ont peur de rien, les amazones font de la guerre et de la conquête leur objectif principal. « Elles coupent un de leur sein pour mieux tirer à l'arc ». ¹⁶ Elles n'ont pas besoin de la présence masculine pour se défendre, elles marquent ainsi leur émancipation et leur refus de l'autorité des hommes, ce qui nécessite un courage exceptionnel dans un temps où l'homme est le maître absolu.

Le moyen âge a aussi ses héroïnes dont la plus emblématique fut Jeanne d'Arc. Héroïne guerrière et Sainte patronne de la France. Elle porte l'héroïsme à son apogée. La « Pucelle d'Orléans » est une des figures guerrières les plus connues et les plus brillantes du Moyen âge. Elle est l'héroïne de la guerre de cent ans. Elle s'est illustrée par sa bravoure et son incroyable modernité. Brûlée vive à 19 ans sur la place publique, elle a consacré sa courte vie à sauver le Royaume de France. Armée de son courage, sa cuirasse, son épée et sa hargne. Elle incarne sûrement la figure d'héroïne de l'Histoire de France. C'est « en 1841, Michelet élève Jeanne d'Arc au rang d'héroïne nationale ».

Pendant les temps modernes, avec les conflits qu'a connus le monde, l'héroïsme féminin atteint son paroxysme. L'héroïsme féminin a revêtu des formes multiples, par exemple le courage et le dévouement des infirmières qui, en risquant leurs vies à tout moment, elles soignent et transportent les soldats blessés jusqu'aux hôpitaux, « leurs tentes furent installées à une distance minimale malgré le danger. » ¹⁷

Un autre aspect de cet héroïsme reste évidemment le combat des femmes aux côtés des chefs d'armée avec une très grande opiniâtreté « le déclenchement des deux conflits mondiaux, et surtout du second, va non seulement généraliser la féminisation des armées, mais aussi accroître de manière impressionnante le nombre des combattantes. » ¹⁸

¹⁶ Le mythe littéraire <http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/les-mythes-litteraires-3.pdf>, consulté le 15/12/2017

¹⁷ LA Femme et la grande guerre <http://femmes1914-1918.blogspot.com/> consulté le 15/12/2017

¹⁸ Les femmes et la guerre: une approche historique <https://www.icrc.org/fre/assets/files/other/irrc-877-herrmann-palmieri-fre.pdf> Consulté le 05/01/2018

Dans les conflits postérieurs, avec les mouvements de libération nationaux, les femmes prirent aussi une part active au combat, notamment au Viêt-Nam, au Maghreb et dans plusieurs autres pays colonisés, où plusieurs centaines de milliers d'entre elles furent engagées, contre l'occupant. Elles furent emprisonnées, tuées et torturées.

Par leur combat aux côtés des hommes par leur courage, leur abnégation et leur dévouement à la cause de leurs patries ces femmes accèdent au statut mérité d'héroïnes guerrières

(b) La femme algérienne et l'héroïsme

Depuis la nuit des temps, l'héroïsme et le sacrifice sont intimement liés à la femme algérienne. Elle a participé à toutes les périodes cruciales de son pays surtout lors des différentes invasions qu'a connues l'Algérie. La première héroïne qui nous vient à l'esprit est la reine amazighe la Kahina. De son vrai nom Dyhia. La Kahina est une reine guerrière du 7^{ème} siècle, considérée par certains comme une des premières reines guerrières. « *Toute la région des Aurès s'était soulevée comme un seul homme à la voix d'une seule femme* ». ¹⁹
Héroïne combattante, elle avait, avec son peuple, vaincu les conquérants orientaux.

La guerre fut une partie intégrante de l'Histoire de l'Algérie et la femme algérienne, avec son héroïsme et son courage a bien marqué cette dernière.

Pendant la guerre de la libération nationale la femme algérienne a joué un rôle très important de l'arrière comme du front. Faisant preuve d'un courage extraordinaire, elle a prouvé qu'elle constituait le second souffle pour la lutte de libération. Citadine soit elle ou bien campagnarde La femme algérienne a joué un rôle d'avant-garde à travers sa participation efficace dans la guerre de libération et elle a accompli son devoir patriotique aux côtés de l'homme, son frère.

Les différentes missions attribuées aux femmes-combattantes, militantes, "*fidaïa*" ou "*moussebila*", le colon français avait pris conscience du rôle important qu'elle joue dans la révolution. L'administration française avait réservé des prisons pour la femme algérienne ou elle fut exposée à des différentes formes de répression et de torture pour minimiser l'importance de la Révolution et briser l'édifice social basé essentiellement sur la femme. La

¹⁹ Kahina l'héroïne des Aurès <http://www.farid-benyaa.com/kahina.htm> consulté en janvier 2018

femme algérienne incarne ce que Mary R. Lefkowitz appelle « *héroïsme féminin* ²⁰ » par son courage et son dévouement total pour la cause de sa patrie

« ...*Exaltation et dévouement, n'est-ce pas là tout l'héroïsme ... Toutes les nations ont, dans leurs annales, quelques-uns de ces miracles du patriotisme dont une femme est l'instrument. Quand tout est désespéré dans une cause nationale, il ne faut pas désespérer encore, s'il reste un foyer de résistance dans un cœur de femme...* »²¹.

L'engagement militaire de la femme algérienne est une des données décisives de la guerre de l'Algérie. La femme algérienne a encore, une fois prouvé, que l'héroïsme se conjugue parfaitement au féminin.

Pendant cette période la femme combattante quitte le foyer qu'elle n'a jamais osé quitter pour rejoindre le maquis. Pour des besoins de la Révolution, elle abandonne le voile et prend les armes à côté de ses frères, ce qui marquera un tournant dans son émancipation que aussi bien du joug colonial que de la lourdeur des traditions « *La participation de la femme dans la lutte de libération nationale et comme nous l'avons déjà mis en relief s'est distinguée dans l'action prenant les armes ce qui marquera un tournant dans le devenir de celle-ci de par le respect des autres* »²²

Mais dès le lendemain de l'indépendance, la femme se retrouve à nouveau minimisée dans une société patriarcale où l'homme est le maître absolu. Le passé héroïque et leurs combats ont été largement occultés. Ses femmes qui ont beaucoup sacrifié pour la liberté de leur pays, deviennent des lettres mortes. L'histoire s'est écrite au masculin. En effet, la transmission de l'Histoire a longtemps été une affaire d'hommes « *comme si l'Histoire de ces sept années de guerre pouvait s'écrire en faisant abstraction d'une moitié du peuple algérien : les femmes*²³ ».

²⁰ [L'héroïsme de la femme](https://www.persee.fr/doc/bude_00045527_1981_num_1_3_1121) (1981, article) [en ligne]
https://www.persee.fr/doc/bude_00045527_1981_num_1_3_1121, consulté le 18/01/2018

²¹ Petit journal, Les femmes héroïques
<http://cent.ans.free.fr/pj1905/pj78319111905b.htm>, consulté le 20/01/2018

²² Benyahia Aek Mercredi 7 Mars 2012
. http://www.reflexiondz.net/La-femme-algerienne-et-la-lutte-de-liberation-un-long-combat-pour-briser-l-oppression-coloniale_a16442.html consulté le 22/01/2018

²³ Les combattantes de la guerre d'Algérie. Matériaux pour l'histoire de notre temps. Djamilia Amrane. Année 1992 26 pp. 58-62 [en ligne]
https://www.persee.fr/doc/mat_0769-3206_1992_num_26_1_404867, consulté le 22/01/2018

En effet les historiens ont voué les femmes au mutisme comme si la femme n'était et reste qu'un auxiliaire d'homme et même après avoir prouvé le contraire. Ce qu'affirme la citation suivante

L'histoire de la femme algérienne, l'histoire officielle et académique, est souvent tronquée. D'abord, parce qu'il s'agit d'une Histoire "masculine", et, ensuite, parce que, sauf exceptions, elle ne prend pas en compte la participation de la femme algérienne à la lutte de libération nationale. Et s'il arrive que la femme algérienne devient objet d'histoire, elle ne l'est jamais en tant que telle, mais fait figure d'annexe à une autre histoire, celle menée par l'homme de 1954 à 1962²⁴.

Les hommes comme les historiens se sont accaparé la parole et se sont donné l'exclusivité de dire et de raconter l'Histoire. En occultant le rôle de la femme, ils auraient ainsi falsifié la mémoire de l'Histoire.

D. Littérature et héroïsme

1. a) L'épopée

L'épopée est un long récit –le plus souvent en vers- des louanges envers un combattant qui a accompli des actions mémorables et des hauts faits pour porter la gloire à sa société. Elle chante et fait l'éloge des prouesses et l'héroïsme d'un héros qui s'est battu jusqu'à la mort pour sa patrie.

Dans ce sens, Hegel confirme : « [...] *En effet, dans les combats, le courage guerrier est l'intérêt principal. Or, le courage est une qualité de l'âme et un mode d'activité qui ne se prête bien ni à l'expression lyrique ni à l'action dramatique, tandis qu'elle convient éminemment à la représentation épique* ». ²⁵

Dans le dictionnaire Le Parisien, l'épopée est définie comme suit : « *long poème (et plus tard, parfois récit en prose de style élevé) ou le merveilleux se mêle au vrai, la légende à l'histoire et dont le but est de célébrer un héros ou un grand fait* ». ²⁶

L'épopée serait donc un récit d'aventure héroïque, au style soutenu, qui exprime l'exaltation

²⁴ Une double réalité pour un même vécu malika el korso [en ligne]

http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/9_17_10.pdf consulté le 25/01/2018

²⁵ Hegel, Esthétique, 1835

²⁶ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%A9pop%C3%A9e/fr-fr/> consulté le 22/12/2017

du collective à travers les hauts fait d'un héros historique ou légendaire .ainsi elle transmet la mémoire du passé.

Les origines de l'épopée remonteraient à l'Antiquité où elle a connu ses lettres de noblesse avec les célèbres épopées d'Homère, l'*Illiade* et l'*Odyssée*, « *source de notre littérature* »²⁷. « Avec son sens du merveilleux et son héroïsme guerrier, *L'Illiade* est la première grande épopée de la littérature européenne. C'est le poème du courage, de l'honneur, mais aussi de la souffrance et de la générosité.»²⁸

L'Illiade raconte certains des événements marquant des dernières semaines de la guerre de Troie, « elle exalte la fougue sublimée dans un idéal héroïque » elle comte plus de 15000 vers. Achille est le héros le plus marquant dans cette épopée .issue de la tradition orale L'Illiade aurait été fixés ultérieurement par écrit. Ces écrits dateraient du 8ème siècle avant J. C. à un moment ou l'on venait de redécouvrir l'écriture.

Cette production épique inspire beaucoup des écrits plu tard : romaine, renaissance, moyen âge ... par exemple les écrits épique du moyen âge à l'image de la chanson de geste qui chante les hauts faits des chevaliers comme Roland d'où le nom la chanson de Roland. la chanson de geste est définit ainsi dans Ralentrir travaux : « *un long poème épique qui célèbre les exploits guerriers de chevaliers français devenus des personnages légendaires .Elle apparaît vers la fin du XIe siècle avec la Chanson de Roland.* ».²⁹

L'épopée est un genre littéraire qui traverse les âges les formes épiques existent toujours, aujourd'hui Il se manifeste sous forme de poésie, de romans où, se mêlent des récits en prose, et musicalité. C'est ce qu'explique Judith LABARTHE dans ce passage: « *La poésie épique n'est pas morte partout : en Europe, même s'il est vrai que la poésie épique a été essentiellement florissante jusqu'au XIXe siècle, on en retrouve bien souvent des souvenirs, des formes, en particulier dans le roman européen contemporain,* »³⁰ Aujourd'hui, l'épique se développe aussi dans d'autres zones culturelles, à savoir dans la littérature francophone

²⁷ Aux sources de la littérature : L'*Odyssé* d'Homère
<http://rosemar.over-blog.com/article-aux-sources-de-la-litterature-l-odysee-d-homere-111467842.html> consulté le 10 /01/2018

²⁸ *ibid*

²⁹ <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewjrcWnhsHaAhWMPRQKHT8OA94QFggIMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ralentrirtravaux.com%2Flettres%2Fsequences%2Fcinquieme%2Fchevalier%2Flecon-1.php&usg=AOvVaw1meKEppAdIsx8szkHFJKb> Consulté le 05/01/2018

³⁰ Judith Labarthe, *Formes modernes de la poésie épique: nouvelles approches (page 14)*

a) Le roman épique

Le roman épique est l'héritier de l'épopée, il a associé le romanesque et l'épopée. Il est caractérisé par de longues phrases amples qui donnent un effet de grandeur et de puissance ce qu'on appelle un souffle épique d'un texte. On y trouvera tout ce qui peuvent accentuer l'image d'une scène grandiose et impressionnante, comme les hyperboles, l'énumération, la gradation, etc. Tout comme dans les épopées, le roman épique présente un champ lexical de la guerre, du combat, de la violence et des valeurs morales soulignant le courage et la grandeur du héros.

Ce genre d'écrit est présent dans la littérature maghrébine d'expression française, ce qui permet l'ancrage des faits historiques dans la fiction et que confirmera le passage suivant :

« Du point de vue du sens, l'épique s'affirme comme porteur d'une vérité historique, il est lié à la célébration d'un événement qui fut utile à la collectivité, et cette célébration contribue elle-même à cimenter à nouveau cette collectivité dans le présent »³¹

Ce passage témoigne du grand rôle de la littérature épique dans la transmission des vérités historiques et la mémoire passé au bari du romanesque. Un moyen utilisé par les auteurs pour faire revivre des héros et héroïnes oubliés de l'histoire.

b) La femme héroïne dans la littérature algérienne

Au lendemain de la libération, sont parus divers ouvrages en forme de mémoires, de brochures commémoratives, livres d'Histoire consacrés à la résistance dont un certain nombre évoque le rôle des femmes pendant cette période. Mais en les évoquant seulement comme simples auxiliaires des hommes. Cette production, qui est un travail masculin, nie toute présence féminine dans le champ de l'héroïsme. Bien que la femme algérienne ait joué un rôle important dans la libération de l'Algérie, elle a souvent fait figure de l'oubli de l'Histoire et même de la littérature qui était jusqu'alors une affaire d'hommes ce qu'affirme la citation suivante : *« Ecrire était réservé aux élus. Cela devait se passer dans un espace inaccessible aux petits, aux humbles, aux femmes »³²*

Et si une femme fait figure dans cette littérature dite masculine, elle est justement réduite au simple accessoire de beauté dans leurs trames narratives et à une faible maîtresse, une femme au foyer, une femme qui écoute, qui obéit. Un statut qui répond à leur fantasme. En

³¹ Dominique BOUTET, *Le Romanesque dans l'épique*, Littérales n°.31, 2003. *Op.cit.*, p.282.

³² Cixous, Hélène, *La Venue à l'écriture*, Paris, édition U. G. E., 1977. page 20 .21

occultant le rôle de la femme, ils auraient ainsi falsifié la mémoire de l'Histoire. Dans ce sens, Ahlem Mosteghanemi affirme que :

« [...] cette littérature paraît être dans sa majorité une littérature d'homme s'adressant à l'homme, où la femme n'est pas une cause en soi, mais simplement un figurant parmi bien d'autres. »³³

Pour briser ce mur du silence, un nouveau genre littéraire va jaillir en Algérie : il s'agit de la littérature féminine d'expression française qui va redonner à la femme algérienne sa « voix » et sa place méritée et va lui permettre de dire « je » de se raconter, et dire voilà ce que « nous sommes »

C'est grâce à cette littérature que la femme va se libérer de l'image arbitraire faite par l'homme. Une nouvelle littérature est venue pour redonner aux femmes ce qui leur est propres, leur dignité, leur identité, ainsi que proclamer leurs droits. Beaucoup d'écrivains femmes s'investissent dans cet espace littéraire à l'image de Assia Djébar, Nina Bouraoui, Maïssa Bey, Malika Mokeddem, etc.

Des écrivaines qui se sont accaparées l'écriture pour dire l'indicible et franchir les limites de l'interdit dans un milieu patriarcal où le silence et la discrétion de la femme sont de rigueur. Elles ont même osé, par les moyens de leurs fictions, d'enfreindre les limites du discours officiel afin de le corriger dans ses blancs et ses béances pour redonner à la femme son statut mérité dans les lignes de l'Histoire algérienne.

Assia Djébar est une écrivaine dévouée à la cause des femmes. En ce sens, le thème de la femme est obsessionnel dans son écriture. Dans l'intégralité de son œuvre Assia Djébar donne la parole aux femmes que l'Histoire a longtemps occultées, elle réhabilite leur place en laissant à chacune d'entre elles se raconter sans l'intervention d'autrui.

Assia Djébar, dans l'intégralité de son œuvre, ne cesse de vanter les mérites des glorieuses femmes qui ont secoué l'Histoire de leur pays, grâce à leur courage. En ce sens Héroïsme, bravoure et sacrifice sont trois mots-clés intimement liés à la femme dans les écrits de cette grande écrivaine.

La femme sans sépulture

La femme sans sépulture s'inscrit dans la continuité du projet « féministe »³⁴ de Assia Djébar où elle tente de rendre un vibrant hommage à la femme algérienne pour sa contribution

³³ Ahlem Mosteghanemi, *Algérie : femme et écriture*, L'Harmattan, 1985 page 306

effective à l'indépendance de l'Algérie. Le roman se propose de donner une idée sur le rôle honorable Assumer par la femme algérienne durant la lutte de libération de son pays et de mettre en relief le sacrifice suprême et le prix inestimable que plusieurs milliers d'entre elles ont consentis au service de la liberté et de la cause nationale. il s'agit donc dans ce roman de restituer la mémoire d'une héroïne, ou plutôt de toutes ces héroïnes oubliées de la guerre de libération à travers une mosaïque de voix qui témoignent de la grandeur de ces femmes d'exception. Ce qu'affirme la citation suivante :

*« La femme sans sépulture est selon les critiques, un de ses romans les plus accomplis dans la quête de la mémoire des femmes, ou il s'agit de rétablir à partir de traces profondes l'histoire de Zoulikha, véritable héroïne de la guerre d'Algérie. »*³⁵

Zoulikha Oudaï fait partie des nombreuses femmes qui se sont sacrifiées corps et âme pour la cause de leur patrie. Cette femme d'exception s'était illustrée par sa farouche détermination contre les forces coloniales françaises, mais toutes ces femmes braves ont été oubliées par la suite dans la construction de l'Histoire de la guerre de libération, mais grâce à la littérature et aux voix des femmes, elle va, enfin, retrouver sa place méritée, en tant qu' « héroïne de la guerre algérienne » à côté de ses frères héros.

34

³⁵ <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5905/1/DJOUAMA%20Mounira.pdf>
consulté le 21/11/2017

II. L'héroïsme au féminin, analyse des éléments périphériques du texte de la femme sans sépulture

Dans ce second chapitre, nous allons étudier la notion de « l'héroïsme féminin » à travers le hors-texte, du roman *La femme sans sépulture*. Il s'agira de déceler le thème de notre recherche à travers une analyse et une interprétation des éléments constituant l'appareil périphérique du texte.

Avant de lire une œuvre littéraire, un nombre d'éléments indispensables entourant le texte nous interpellent pour nous faire comprendre le contenu et cerner la signification de cette œuvre. Ces éléments constituent l'appareil périphérique.

La littérature est, depuis toujours, un moyen de refléter le monde extérieur. De ce fait, elle est considérée comme le lieu par excellence où se bandent les réalités sociales, politiques, démographiques et historiques ; d'où l'importance et la nécessité de comprendre le monde extérieur du roman pour pouvoir, enfin, accéder aux thématiques abordées dans le texte. C'est dans cette optique que nous allons étudier les éléments extérieurs, mais en même temps entourant le roman pour prouver enfin qu'il s'agit bien dans ce roman de la thématique d'un héroïsme au féminin.

Tout d'abord, nous allons étudier le contexte social, culturel, littéraire et historique du roman *La femme sans sépulture*. Ensuite, nous allons analyser en parallèle le paratexte, l'horizon d'attente, puis la réception du roman

A. Le contexte du roman

Chaque œuvre littéraire est interprétée en rapport avec l'époque dans laquelle elle apparaît, c'est-à-dire, le contexte socio-historique et littéraire dans lesquelles est créée une œuvre. Car « *la mise en contexte est une catégorie fondamentale de l'art d'interpréter.* »³⁶

Le contexte est défini dans le dictionnaire Larousse ainsi : « *Ensemble des conditions naturelles, sociales, culturelles dans lesquelles se situe un énoncé, un discours.* »³⁷

³⁶

³⁷ LE dictionnaire larousse http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593_CONSULT2,le_25/11/2017

En effet, comme l'affirme le passage qui suit, « *une phrase n'a de sens que par référence à un certain contexte qui, à l'arrière-plan, mobilise une pluralité de présomptions et de savoirs* »³⁸

Il s'agit donc d'articuler une œuvre à ce qui l'a rendue possible, c'est-à-dire étudier son apparition en un temps et un lieu déterminés. Autrement dit, c'est tenter d'expliquer une œuvre en prêtant attention à son contexte d'apparition, à son espace socioculturel et au cadre spatio-temporel dans lesquels elle est publiée. De la même manière il s'agit de la mettre en perspective avec les productions qui lui sont contemporaines, celles qui sont dans la même lignée esthétique et idéologique. C'est dans cette perspective que nous étudions notre corpus.

La littérature algérienne d'expression française « est tributaire de l'histoire »³⁹ c'est ce que affirme Rachide Mokhtari dans le passage suivant : « *Depuis les fondements de la littérature algérienne notamment d'expression française, le roman s'est déployé dans la matrice historique, d'où l'étroite intimité entre la littérature et l'histoire* ». ⁴⁰

La littérature des années 2000 s'inscrit dans cette perspective. « *Alors qu'on assiste à un déficit de la connaissance historique, s'amorce la naissance de l'Histoire romancée, de l'imbrication de la fiction et de la documentation par l'écriture.* »⁴¹

De plus, pour penser la situation présente qui fait peur, il a fallu mener un nouveau regard sur le passé surtout celui de la présence française.

Dans un ouvrage collectif intitulé *Où va l'Algérie*, les participants ont fait référence à l'importance d'ouvrir les portes fermées du passé historique pour comprendre le présent :

La mémoire, en tant qu'intermédiaire et reconstruction du réel, reste un thème essentiel du roman maghrébin, mais l'actualité est, aussi, une des raisons d'être de cette littérature depuis son émergence, et la réflexion sur la situation présente amène aujourd'hui, nous semble-t-il, l'amorce d'un nouveau regard sur le passé et, entre autres, sur la présence française. Lors d'un colloque littéraire, tenu à la MMSH d'Aix-en-Provence, le 7 mars 2000, dans le cadre des manifestations sur les « Expressions algériennes 2000, de la déchirure à l'espoir », les intervenants ont souligné les difficultés de la littérature algérienne contemporaine avec sa

³⁸ ARON. P, SAINT-JACQUES, VIALA .A. *Le Dictionnaire du littéraire*. Paris : PUF, 2002. p.120

³⁹

⁴⁰ Rachid Mokhtari cité par Yacine Idjer, *Littérature algérienne*, Les péripéties d'un roman <https://www.djazairress.com/fr/infoair/73196>

⁴¹ *Ibid.*

mémoire, en général. Noureddine Saadi faisait ce triste constat : « *Cette terre a son histoire en portes fermées* ». Zineb Ali-Benali parlait d'histoire passée sous silence, « *histoire tue* », ajoutant qu'aujourd'hui « *les barrages sur l'histoire ne tiennent plus, ce qui était masqué revient* ». *Et les références au passé nourrissent un regard de plus en plus critique porté sur le présent.* »⁴²

La production durant cette période s'inscrit dans « la littérature, dite de l'urgence ». Les écrivains ont jugés urgent de transmettre les témoignages sur l'actualité sanglante du pays, il s'agit d'une lutte contre l'oubli contre les génocides historiques. Rachid Mokhtari ajoute à ce propos :

« *Besoin de témoigner de l'existence de leur peuple, de leur combat et surtout du sens de leur combat.* »⁴³ En effet, contre les rivages de l'oubli et pour que le passé et le combat de leur peuple ne soient pas en vain, Ses écrivains répondent aux devoirs de mémoire. Cette écriture a pour origine les œuvres des écrivains de la période colonial dont Assia Djébar.

Assia Djébar s'inscrit dans cette catégorie d'écrivains qui témoignent dans leurs œuvres des faits d'histoire coloniale en Algérie. En effet, nous trouvons dans leur production un souffle de leur vécu et leur propre expérience de la guerre.

Assia Djébar affirme : « *j'ai conscience d'alimenter fortement mes œuvres avec de l'expérience vécue* »⁴⁴ en effet, elle est née et a vécue en Algérie jusqu'à l'indépendance.

Son métier d'historienne l'a fortement aidée dans ses productions littéraires. C'est ce qu'elle affirme dans le passage suivant « *Je ne ressens pas le "poids de l'Histoire" comme une charge, mais comme un humus* »⁴⁵

Notre roman « *la femme sans sépulture* » s'inscrit dans cette lignée de la littérature algérienne du témoignage de l'Histoire. Contamination mutuelle entre l'historique et le fictionnel qui sert d'une part à authentifier le monde fictif élaboré par l'écrivain mais aussi à

⁴² Lucienne Martini, *littérature et travail de mémoire, [in] ou va l'Algérie ?* [en ligne] <http://books.openedition.org/iremam/384> consulté le 15/01/2018

⁴³ Rachid Mokhtari cité par Yacine Idjer, *Littérature algérienne, Les péripéties d'un roman* <https://www.djazairiss.com/fr/info/73196>

⁴⁴ Assia djébar cité Djamel Benyekhlef « *Le Monde féminin d'Assia Djébar* » in *Association des revues plurielles*, n°59, 1970, Algérie littérature, page 81.[en ligne] http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/4_59_7.pdf

⁴⁵ Assia djébar cité par Rachida Benghabrit, « *le discours du témoignage dans la femme sans sépulture* » in revue Resolange numéro. 5 p.49. [en ligne] <https://sites.univ-lyon2.fr/resolange/download/RL05/RL05-Benghabrit.pdf>

questionner l'Histoire.

Comme le témoigne le passage suivant : « *Elle s'approprie l'Histoire et l'incorpore au point où l'aspect factuel devient sa poétique propre. Dans son œuvre, elle emploie toutes les techniques de la science historique et les détourne au profit de la fiction* »

Afin d'éviter de voir sombrer dans l'oubli le destin fascinant de la femme algérienne, combattante, durant la période coloniale, le roman *La femme sans sépulture* se propose de raconter et de retracer le destin d'une femme exceptionnelle dans son héroïsme et son courage.

Du côté des femmes, Assia Djébar s'engage pour la cause de ses *alouettes naïves*. En effet, son œuvre est consacré au récit des femmes sur les femmes. La femme algérienne de toutes catégories.

Assia Djébar a dit :

J'écris contre la mort, j'écris contre l'oubli....J'écris dans l'espoir dérisoire de laisser une trace, une ombre, une griffure sur un sable mouvant, dans la poussière qui vole, dans le Sahara qui remonte....J'écris parce que l'enfermement des femmes, dans sa nouvelle manière 1980 (ou 90, ou 2000) est une mort lente, parce que l'isolement des femmes analphabètes ou docteurs, est une mort lente, parce que la non solidarité présente des femmes du monde arabe se fait dos tourné à un passé peut-être de silence, mais certainement pas d'entre aide...⁴⁶

Donc d'après la citation ci-dessus, Assia djébar écrit contre tout ce qui réduit la femme au mutisme.

Le roman *La femme sans sépulture* s'inscrit dans la continuité du combat féministe de Assia Djébar. Dans toute son œuvre, elle ne cesse de promouvoir l'idée que l'héroïsme « cette valeur spirituelle propre aux grandes âmes »⁴⁷ peut se vivre au féminin.

En outre, les romans algériens d'expression française publiés principalement depuis les années 90 et 2000 témoignent d'une certaine tendance vers la langue parlée. Il s'agit d'écrire

⁴⁶ Cité M. Abdelatif Djebri, « *Le Moi, l'Autre et l'Amour Dans « Les Enfants du nouveau Monde* » d'Assia Djébar » .p.44 [EN LIGNE]

http://these.univmsila.dz/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=540

⁴⁷ Sthendhal et 'Héroïsme au féminin » acte du colloque Paris Sorbonne. de collectif Michelle Arouss le 29 30 mars 2013

l'oralité qui exalte l'individu et les personnes qui ont marqué leur temps. En effet, les femmes algériennes, dans la tradition orale, se transmettent les récits sur les héros et héroïnes de leur société. Encore, à cette période des années 2000, elles racontent les exploits de ceux et celles qui ont contribué, de loin ou de près, au changement positif de la condition algérienne.

L'œuvre de Assia Djébar en fait partie. En effet, l'écriture de Assia Djébar est épique dans ses romans, comme l'explique le passage suivant :

« Charles Bonn remarque ainsi en se focalisant sur le corpus de romans algériens publiés en France traitant de la guerre que paradoxalement, après les années 1970, l'écriture épique n'est décelable que chez la seule femme du corpus, Assia Djébar de fait selon lui l'épique est caractéristique de la littérature de commande publiées à la SNED (édition nationale Algérienne). »⁴⁸

Pour lutter contre l'amnésie officielle et afin de redonner à la femme algérienne sa place méritée dans l'Histoire au côté des héros masculin, Assia Djébar fait de *La femme sans sépulture* une création romanesque où se côtoient Histoire, oralité, polyphonie féminine, mémoire, témoignage et épique.

Ainsi, nous concéderons que le roman *La femme sans sépulture* est un roman épique qui exalte l'héroïsme de la femme algérienne pendant cette période cruciale de l'Algérie.

B. Analyse du paratexte à travers l'horizon d'attente

Pour lire une nouvelle œuvre littéraire, il est nécessaire d'évoquer ses lectures antérieures. Du moment que toute lecture est une expérience qui offre aux lecteurs un ensemble d'information et de connaissance que forme ce que R. Jausse appelle dans son ouvrage '*pour une esthétique de réception*'⁴⁹ « l'Horizon d'attente ».

En ce sens, chaque œuvre ne peut être nouvelle du moment que elle suscite chez le lecteur des réactions et provoque en lui le sentiment de familiarité grâce à ses expériences précédentes.

Dans cette partie il s'agira ici d'étudier « l'horizon d'attente » à travers une analyse paratextuelle de notre corpus

⁴⁸ Christine DÉTRETZ et Anne SIMON, « *La mémoire est - aussi - un mot féminin : construction d'une contre-mémoire chez les romancières algériennes.* » [en ligne]

https://www.researchgate.net/publication/278755918_La_memoire_est_-_aussi_-_un_mot_feminin_construction_d%27une_contre-memoire_chez_les_romancieres_algeriennes

⁴⁹

Le paratexte est un élément essentiel dans la compréhension du texte littéraire. A l'aide de cet outil, l'auteur invite le lecteur à s'interroger à propos des événements, des thématiques du discours et même du genre du texte et il constitue donc horizon d'attente servant comme premier élément de l'interprétation du texte.

Avant d'entamer cette analyse, il paraît utile de définir les deux notions de base « horizon d'attente » et le « paratexte »

L'horizon d'attente est pour Jausse :

Tout un ensemble d'attente et de règles du jeu avec lesquelles les textes antérieurs l'ont familiarisé et qui, au fil de la lecture, peuvent être modulées, corrigées, modifiées ou simplement reproduites. [...] Lorsqu'elle atteint le niveau de l'interprétation, la réception d'un texte présuppose toujours le contexte d'expérience antérieure dans lequel s'inscrit la perception esthétique⁵⁰

L'horizon d'attente du lecteur regroupe donc l'ensemble de ses attentes des conceptions préalables, des présupposés et de ses aspirations face à une œuvre nouvelle, à partir de sa connaissance d'ouvrages précédentes qui l'orientent dans la compréhension du texte.

Le paratexte est défini par Gérard Genette dans l'introduction de son livre *Seuils* comme suit :

Le paratexte est [...] pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil (...) qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.[...] ou comme disait Philippe Lejeune «frange du texte imprimé qui, en réalité, commande toute la lecture.⁵¹

⁵⁰ Jausse, H.R., *Pour une esthétique de la réception*, éd. Gallimard, Paris, 1978, p. 51

⁵¹ Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Editions du Seuil, Collection Poétique, Paris 1987, p. 7-8

Selon le dictionnaire Larousse, le paratexte est l'ensemble des éléments textuels accompagnant de l'œuvre sous forme, d'une préface, titre, sous-titre, intertitres, la dédicace ... qui aident le lecteur à se projeter dans son acte de lecture .

le paratexte est donc tout un appareil périphérique qui entoure un texte qui permet au lecteur de se projeter aisément dans son travail de lecture.

Dans cette partie de notre travail, nous allons étudier le prétexte de notre corpus en vue de dégager l'idée que la femme sans sépulture traite d'un héroïsme au féminin et cela en analysant le titre, la première de couverture, ainsi que la quatrième de couverture, la dédicace, l'exergue et l'avertissement.

1. Le titre

Le titre est l'élément le plus important de cet ensemble paratextuel qui distingue les œuvres les unes des autres. Et c'est dans ce sens que Léo Hoek avance : « *Le titre désigne, appelle et identifie un texte* »⁵²

Comme faisant partie intégrante, indissociable du texte, le titre intervient comme intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur. Et Gérard Genette lui attribue des fonctions à savoir celle de l'identification, de la description et de la séduction.

Le titre de notre corpus est « *La femme sans sépulture* ». Cet intitulé attribue l'immortalité à cette femme, car si nous partons dans le principe que chaque chose enterrée est oubliée, cette femme reste vivante à travers le temps et cela nous rappelle la belle morte, la morte glorieuse qui confère une forme d'immortalité aux héros homériques.

Les écritures de Assia Djébar s'inscrivent dans un projet féministe. Son lecteur s'attend à lire un roman mettant en scène une femme qu'elle va soit pour la défendre, soit pour la vanter et comme elle est « Sans sépulture », le lecteur s'attend à ce que Assia Djébar va lui donner une sépulture dans son roman et donc comme une sorte d'un hommage et qui dit hommage dit grande figure. Et il s'agira donc dans ce roman de rendre un hommage à une grande figure féminine.

Historienne, le lecteur de Assia Djébar a l'habitude de lire dans ses écrits de grandes lignes de l'Histoire algérienne, soit pour la redire, soit pour la contredire. Il y trouve un grand nombre de références historiques, des faits, personnages historiques. Donc le lecteur s'attend à ce que l'auteur rende un hommage à une grande figure historique.

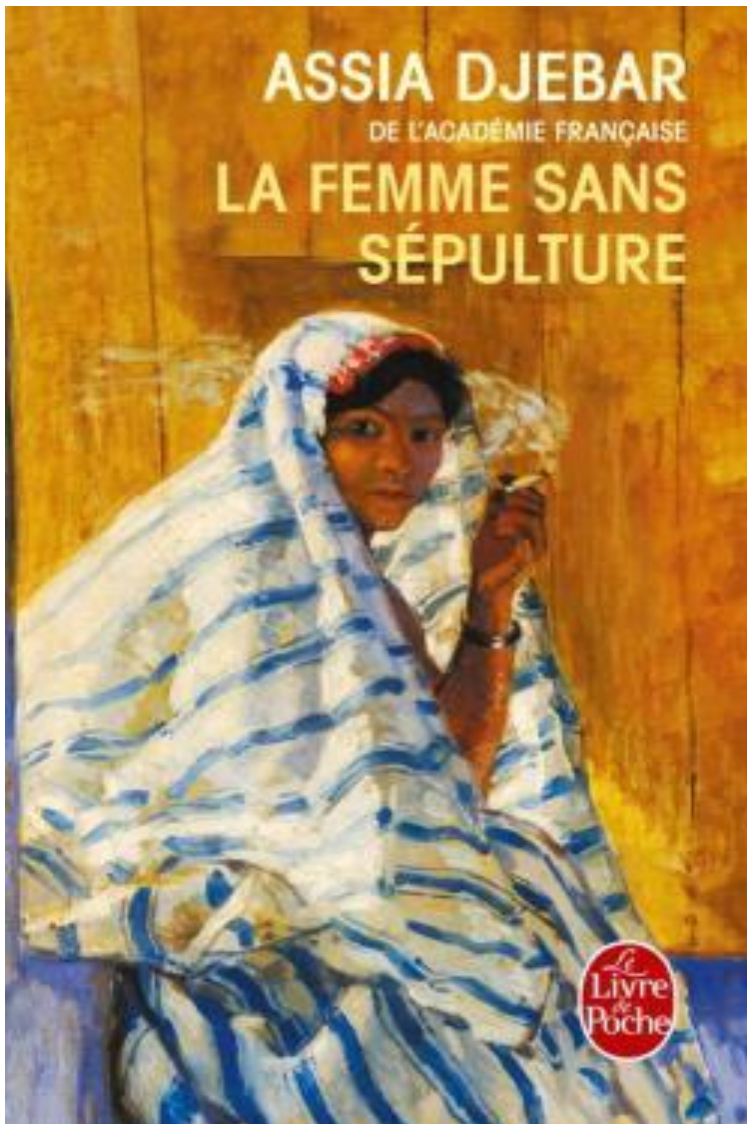
⁵² Leo, H., Hoek, *Marque du titre*. La Hay, Mouton, 1981 .p 292

Et cet hommage nous renvoie directement aux épopées homériques qui sont des récits de louanges envers des héros antiques. Dans ce sens, le titre de cette œuvre nous renvoie alors vers une femme héroïne et donc vers un héroïsme au féminin.

2. La première de couverture

La première de couverture est la première facette d'un roman. Elle est composée du titre, le nom de l'auteur, le nom de la maison d'édition, le genre du livre (roman poésie, conte...). Ces éléments ont pour fonction d'informer le lecteur sur le contenu de l'ouvrage, son auteur, et de donner des indications sur la nature, le genre et le style du livre. Mais plus que cela, « l'illustration de la couverture vient également placer le lecteur au centre d'une sensation culturelle, dont l'intensité va varier selon l'objectif recherché. »⁵³

⁵³ *L'importance de la première de couverture, Edilivre [EN LIGNE]*
<https://www.edilivre.com/2017/02/16/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>



Dans notre roman, la première de couverture comprend plusieurs éléments : d'abord des indications sur l'auteur ; en haut de page, nous lisons son nom : Assia Djébar , un nom connu dans le monde du féminisme à travers ses écrits qui ont pour thèmes l'émancipation de la femme et souvent elle y met en avant des femmes héroïnes . Juste un peu en bas, nous voyons la désignation de l'académie française. En effet, Assia Djébar est la première personnalité arabe élue à l'académie française et cela témoigne de la grande qualité de cette œuvre.

Ensuite, suit le titre dont nous avons parlé précédemment qui désigne à lui seul le contenu du roman.

Et, enfin, dans cette image, nous voyons le portrait d'une femme qui porte un grand voile dont la femme algérienne se sert traditionnellement pour cacher son corps, ainsi que sa tête. Le lecteur va donc s'attendre à ce que le roman parle d'une femme algérienne. Mais dans ce portrait la femme ne s'est pas caché toute entière. En effet, une partie de sa tête est aperçus et

on voit l'un de ses bras est nu et dans sa main elle tient une cigarette allumée. D'après cette illustration le lecteur qui sait déjà que Assia Djébar favorise l'émancipation de la femme, il s'attend à ce que cette femme sera une femme forte, émancipée, libre.

3. La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première page de couverture. Nous y trouvons généralement un résumé ou un extrait du livre, un code barre, le prix ...

Nous avons l'indication « livre de poche » qui sous-entend que ce roman est tiré à plusieurs exemplaires et il est bien reçu par la critique et les lecteurs.



Dans notre corpus, nous remarquons un résumé du livre qui est présenté sous forme d'un poème. Il explique que la femme sans sépulture est l'histoire d'une héroïne algérienne. Il

résume en quelques mots les exploits de cette héroïne guerrière ce que nous fait penser aux poèmes antiques.

Sa vie est racontée par d'autres personnages ce qui accentue davantage le caractère épique de cette héroïne. C'est le troisième horizon d'attente

4. La dédicace

La dédicace « *La dédicace est généralement un énoncé assez bref qui sous sa forme la plus simple mentionne simplement le destinataire de la dédicace, mais qui peut également devenir un véritable discours adressé au destinataire. La principale fonction est de montrer la relation entre l'auteur et le destinataire.* »⁵⁴

Dans la femme sans sépulture Assia Djébar a dédié cette œuvre à Claire Delannoy, directrice de l'Édition Albin Michel ou elle édite Assia Djébar ainsi que plusieurs autres écrivains. Claire Delannoy pour un lecteur qui connaisse cette écrivaine, il saura quelle est écrivaine française, lauréate du prix Goncourt du premier roman en 2003, met aussi en scène des personnages féminins dont le destin est marqué par la lutte.

5. L'avertissement

Un avertissement d'un roman est un autre élément du paratexte que l'auteur ou l'éditeur place au début de l'ouvrage afin de fournir au lecteur des informations jugées importantes pour que ce dernier puisse se projeter aisément dans son acte de lecture.

Dans *La femme sans sépulture*, l'auteur Assia Djébar nous prévient que les grandes parties de la vie de Zoulikha ainsi que sa mort sont rapportées avec un souci de fidélité historique. Et que pour la vérité de Zoulikha, cette héroïne de la guerre d'indépendance de l'Algérie, soit éclairée d'avantage, elle a fait appel à son imagination. Elle ajoute que l'histoire de Zoulikha est racontée à travers une large fresque féminine. Cela nous mène à comprendre combien la voix joue un rôle de médiation historique.

Assia Djébar dans la plupart de ces œuvres remonte jusqu'à l'antiquité et reprend l'un de ces mythes ce que confirme le penchant de cette écrivaine, historienne pour cette époque ainsi pour ses figures héroïques et ses épopées et le lecteur s'attend à ce que le roman raconte l'histoire de

⁵⁴ Virginie Leymarie, « *Le PARATEXTE Gérard Genette* » [en ligne]

http://from.esadgv.fr/designgraphique/archives_etudiants/DNSEP_2016/editiontypographie/documents/Genette_paratexte.pdf

Zoulikha de la même manière que le passé héroïque des héros antiques qui était d'abord transmis à travers la parole, le passé héroïque de Zoulikha a été transmis par la voix féminine pour être transformé ensuite en écriture.

6. L'exergue

Pour finir avec le paratexte, nous étudions son exergue qui est une phrase en prose ou en vers placé en tête d'un livre. Il sert à introduire au texte pour en annoncer ou résumer le contenu.

Dans notre corpus cet exergue est un extrait des poèmes de Samuel Wood écrit par Louis-René des Fortes en 1988.

Ce passage poétique fait comprendre comme bien une voix, loin soit-elle se fait quand même entendre et laisse son timbre vibrer encore au loin. Cet exergue met en scène le rôle du témoignage.

D'après l'étude du paratexte, nous constatons que le lecteur est orienté vers un texte à souffle épique qui traite d'un héroïsme au féminin.

Nous synthétisons dans cette étude externe du corpus, que le roman *La femme sans sépulture* renvoie le lecteur vers le destin d'une femme héroïne et donc vers un héroïsme au féminin.

C. L'œuvre et sa réception

Un autre aspect d'analyse externe de l'œuvre est la réception de celle-ci. La réception se voulait « *un mode d'analyse qui prend pour objet le rapport existant entre « texte- lecteur » en délaissant celui du couple « texte- auteur » qui selon Jauss, a suffisamment monopolisé les études littéraires.* »⁵⁵

La réception, se préoccupe de l'étude de l'activité de la lecture et celle de l'interprétation des textes en impliquant l'analyse du « lecteur ».

Et H.R.Jauss souligne : « *La réception des œuvres est donc une appropriation active qui en modifie la valeur et le sens au cours des générations jusqu'au moment présent où nous nous trouvons face à ces œuvres dans notre horizon propre, en situation de lecteurs.* »⁵⁶ En effet

⁵⁵ Ben Zid Aziza, *Pour une approche épistémologique des théories de réception*, 2014 p.125 [en ligne] http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/revue14_15/ben_zid_aziza.pdf

⁵⁶ Jean Starobinski, Préface à Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard,

Pour l'auteur, c'est le lecteur qui confère à l'œuvre son sens d'après sa perception de la réalité. Selon lui, une œuvre littéraire ne se constitue qu'au moment où elle devient l'objet de l'expérience littéraire des contemporains ou de la postérité.

Ce qu'affirme la citation suivante : «*Le sens habite véritablement le texte comme une mystérieuse substance ; il est le fond de cette curieuse entité appelée forme et l'acte de lecture consiste à le dévoiler*⁵⁷».

La réception s'agit d'une étude des modalités et résultats de la rencontre entre l'œuvre et le destinataire.

Le roman *la femme sans sépulture* d'Assia Djébar a été l'objet de multiples travaux de recherches d'analyses et de critique traitant les différents thèmes qu'elle donne à lire ce qui témoigne de sa richesse littéraire.

Dans ce qui suit nous allons voir les quelques propos critiques faites sur notre corpus « la femme sans sépulture ». Extraits des ouvrages, articles littéraires, des mémoires, des thèses universitaires, articles de journaux qui composent sa réception.

Nous allons montrer, à travers la réception de cette œuvre, qu'il s'agit bien d'un roman à souffle épique exaltant un héroïsme au féminin.

Premièrement, nous allons nous intéresser sur les propos critique universitaires. En effet plusieurs mémoires et thèses ont été mobilisés autour de cette œuvre. Tout d'abord Nawal Bengaffour qui, dans sa thèse intitulée « l'écriture de l'errance dans l'œuvre de Assia Djébar », parle du roman *la femme sans sépulture* ainsi :

« Dans son roman intitulé *La femme sans sépulture*, Assia Djébar reflète l'histoire d'une maquisarde (résistante Algérienne) arrêtée par l'armée d'occupation coloniale durant la guerre de libération nationale et disparu à jamais sans sépulture. Le texte relate l'élan révolutionnaire et le courage exemplaire de Zoulikha où le passé est recomposé par le souvenir des femmes de Césarée » elle ajoute : « elle nous introduit dans différents espaces, l'espace urbain et rural, pour signifier l'errance où elle tente d'accréditer une forme d'héroïsme à Zoulikha (justifiée par le conte de Dame lionne) »⁵⁸.

Tel, 1967, p. 30.

57

OTTEN, M in *Méthodes du texte, introduction aux études littéraires*, Ed. Duclot, Paris Gembloux, 1987. p.342

⁵⁸ Nawal Bengaffour, *L'écriture de l'errance dans l'œuvre de Assia Djébar* », parle du roman *La femme sans sépulture* [en ligne] <http://theses.univ-oran1.dz/document/42201133t.pdf>

D'après ces extraits, nous constatons que l'auteur voit dans le roman *La femme sans sépulture*, une sorte de louange envers Zoulikha, héroïne algérienne, en exaltant son courage exemplaire et sa révolte contre l'occupant à travers les voix des femmes de Césarée .

Mounira Djouma déclare dans son mémoire de recherche intitulée « *polyphonie et voix narrative dans la femme sans sépulture d'Assia Djébar* :

« *La femme sans sépulture est selon les critiques, un de ses romans les plus accomplis dans la quête de la mémoire des femmes, où il s'agit de rétablir à partir de traces profondes l'histoire de Zoulikha , véritable héroïne de la guerre d'Algérie. »* Puis, elle ajoute : « *Elles (les voix des femmes de Césarée) forment cercle dont le centre est bien les souvenirs d'une héroïne qui a marqué l'histoire et l'honneur de son pays et notamment de sa ville. »*⁵⁹

Nous déduisons ici que cet auteur voit dans ce roman, une réécriture de l'Histoire à travers la mémoire des femmes. Et qu'il s'agisse d'une Histoire au féminin qui raconte l'héroïsme d'une grande femme. Puis, Oum Kelthoum Bakhti écrit dans son mémoire:

« *Dans La Femme sans sépulture, l'auteure raconte l'histoire de Zoulikha (l'héroïne de la guerre de libération), en mettant la guerre d'Algérie au centre. Zoulikha n'est qu'un exemple de plusieurs femmes qui choisissent l'engagement armé pour une Algérie indépendante. Assia Djébar travaille de sa part à sauver l'Histoire de l'Algérie de l'oubli. »*⁶⁰

Dans ce passage l'étudiante a mis l'accent sur le grand rôle qu'ont joué les femmes algériennes pendant la guerre de libération. Elle ajoute que Assia Djébar s'est donnée la tâche de tirer de l'oubli cette partie de l'Histoire d'Algérie.

En ce qui concerne les ouvrages critiques consacrés soit à *La femme sans sépulture* uniquement, soit à l'œuvre de Assia Djébar en général, nous en avons sélectionné deux.

Nous entamons d'abord « Les sirènes de Césarée, Assia Djébar chante *La femme sans sépulture*, publié par Emstpeter Ruhe qui déclare :

La raillerie de l'envahisseur est un thème qui revient également à plusieurs reprises dans le contexte de Zoulikha; il permet à l'héroïne

⁵⁹ Mounira Djouma, *et voix narrative dans la femme sans sépulture d'Assia Djébar* [en ligne] <http://www.univbejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1052/L%E2%80%99C3%A9tude%20des%20voix%20narratives%20dans%20La%20femme%20sans%20s%C3%A9pulture%20d%E2%80%99Assia%20Djébar.pdf?sequence=1&isAllowed=y> consulté le

⁶⁰ Oum Kalthoum Bakhti, *L'Oralité – Ecriture dans La Femme sans sépulture d'Assia DJEBAR* [en ligne] http://these.univ-msila.dz/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=37 consulté le

de briller dans l'art des réponses cinglantes et d'être à ce niveau-la aussi la digne héritière d'Ulysse, renommé pour ses qualités de rhéteur. « C'est l'Homme aux mille tours, Muse, qu'il faut me dire [...] » ainsi commence l'épopée d'Homère (chant 1, 1). » « C'est la Femme qu'il faut me dire » répond Assia Djébar avec sa chanson de geste en l'honneur de l'héroïne de Césarée.⁶¹

Dans ce passage, Emstepeter Ruhe, développe l'idée que Zoulikha est l'héritière de Ulysse, héros de *l'Odyssée* d'Homère, Il ajoute que si Homère, dans son épopée, chante en honneur d'un homme, Assia Djébar avec sa chanson de geste, *La femme sans sépulture*, chante en l'honneur d'une femme, l'héroïne de Césarée. Elle chante un héroïsme au féminin Ensuite celui de Beida Chikhi intitulé, Assia Djébar Histoire et fantaisie, dont nous avons extrait le passage suivant :

« En 1957, année où les Algériens regagnaient massivement les maquis tout comme Zoulikha ,[...] Cette femme d'exception-comme on pouvait l'être alors lorsque l'on décidait de tout laisser derrière soi pour servir la cause national - disparaît deux ans après son arrestation par l'armée française. »⁶²

D'après cet extrait, nous pourrions déduire que, selon l'auteur, Zoulikha est une femme exceptionnelle et extraordinaire à cause de son dévouement total à la cause de sa patrie. En effet, à l'image de ses frères algériens, Zoulikha n'a pas hésité à rejoindre le maquis en laissant TOUT derrière elle.

En ce qui concerne les articles littéraires, nous avons choisi l'article, écrit en anglais, intitulé Assia Djébar's *La Femme sans sépulture* (2002) / *The Woman without Sepulcher: The Quest for Female Heroism* de Fadhila Sidi Said– Boutouchent qui déclare :

« Hence, this novel may be read as a quest for the reinstatement of the female voice and confirm female heroism. From the beginning the author underscores the importance of transcribing Zoulikha's story, the one that has been told by different voices. So, writing, for the author, becomes an act of safeguarding of the heroic fight of the Algerian women during

⁶¹Emstepeter Ruhe , *Les sirènes de Césarée, Assia Djébar chante La femme sans sépulture* https://opus.uni-wuerzburg.de/files/10245/Ruhe_OPUS_10245.pdf

⁶² Beida Chikhi, *Assia Djébar: histoires et fantaisies*, Presses Paris Sorbonne, 2007.p. 09

the war »⁶³

« Par conséquent, ce roman peut être lu comme une quête pour la réintégration de la voix féminine et confirmer l'héroïsme des femmes. Dès le début, l'auteur souligne l'importance de transcrire l'histoire de Zoulikha, celle qui a été racontée par différentes voix. Ainsi, l'écriture, pour l'auteur, devient un acte de sauvegarde du combat héroïque des femmes algériennes pendant la guerre »⁶⁴

L'auteur de ce commentaire voit la littérature comme un lieu de sauvegarde du destin héroïque des femmes algériennes pendant la guerre. Et que ce roman vient pour confirmer l'existence d'un héroïsme au féminin.

Pour finir, nous avons sélectionné quelques commentaires critiques sur *La femme sans sépulture* trouvés dans la presse algérienne et sur des sites web consacrés à la littérature. Dans le site Babilio, par exemple Havel écrit :

« Elle s'appelle Zoulikha. Elle est Algérienne. Femme courageuse et affirmée, elle est cette combattante acharnée qui a voulu, contre les occupants français, s'émanciper. »⁶⁵ Elle ajoute : « En écrivant cette femme sans sépulture, Assia Djébar lui accorde en effet l'immortalité. Elle lui attribue un trophée hautement mérité, mais jamais décerné. Elle lui offre ce que sa détermination et son courage valent: l'Estime. »⁶⁶

Dans ce passage, l'auteur voit de Zoulikha une femme extraordinaire qui s'est battu contre le colon français avec un courage exceptionnel. Elle ajoute que le roman de Assia Djébar se veut comme un hommage qui attribue à cette grande femme une immortalité digne d'une véritable héroïne.

Dans son article intitulé, Assia Djébar l'immortelle, Olivia Marsaud écrit : « *La Femme sans sépulture, est un hommage à une héroïne de la guerre d'Algérie dont les enfants n'ont jamais pu enterrer le corps* »⁶⁷

Pour l'auteur de cet article, *La femme sans sépulture* rend hommage à une figure héroïque de la guerre d'Algérie, Zoulikha qui a tout laissé derrière elle pour la cause nationale.

⁶³ Fadhila Sidi Said– Boutouchent , Assia Djébar's *La Femme sans sépulture* (2002) / *The Woman without Sepulcher: The Quest for Female Heroism* [en ligne]

<http://revue.ummto.dz/index.php/khitab/article/download/1236/1037>

⁶⁴ Google traduction[en ligne] <https://translate.google.com/?hl=fr>

⁶⁵ Havel, Babilio <https://www.babelio.com/livres/Djébar-La-femme-sans-sepulture/109462>

⁶⁶ Ibid

⁶⁷ Olivia Marsaud, Assia Djébar l'immortelle, AfriK..Com le JEUDI 16 JUIN 2005 [EN LIGNE] <HTTP://WWW.AFRIK.COM/ARTICLE8519.HTML>

A travers tous ces propos critiques qui composent la réception de notre corpus, nous pouvons dire que *La femme sans sépulture* traite d'un héroïsme au féminin. Et que Zoulikha est une véritable héroïne de la guerre d'Algérie.

III. L'héroïsme au féminin dans l'interne du texte la femme sans sépulture

Dans ce chapitre, nous allons faire l'analyse interne du roman *La Femme sans sépulture*, Le texte littéraire est considéré en tant que message et communication. Pour comprendre ce message, il faut mener un processus d'interprétation et cela à travers une analyse formelle et sémantique du texte ; c'est-à-dire une analyse du contenu qui recherche d'abord le sens des expressions. D'abord, nous allons analyser le statut du personnage de Zoulikha à travers les récits des femmes et de les mettre en parallèle avec les caractéristique du héros afin de dégager l'idée de l'appartenance de Zoulikha au champ de l'héroïsme.

Dans un second temps, nous allons étudier *l'espace et le personnage* où nous allons traiter le cadre spatial de la vie de Zoulikha en analysant les point suivants : **(A:** l'Algérie un espace propice pour l'héroïsme. **B :** Cherchell une ville mythique **C:** le maquis un lieu de sacrifice et de bravoure **D:** la mémoire un lieu de la gloire) Et enfin nous allons tracer le parcours de Zoulikha.

A. Analyse de la représentation héroïque de Zoulikha à travers les récits des femmes

Dans cette partie du chapitre, nous allons dégager l'image héroïque de Zoulikha à travers une analyse sémiotique de ce personnage. Une analyse qui nous permettra de dégager les étiquette sur Zoulikha tout en les mettant en comparaison avec les caractéristiques du héros.

Dans sa recherche intitulée vers une analyse sémiotique d'un texte littéraire le Dr .Siddad A .M affirme : « *la sémiologie tend aujourd'hui à se construire comme une science des significations. En tant que tel, et par conséquent, la sémiologie est la méthodologie des sciences qui traitent des systèmes signifiants, donc des « sciences humaines » [...] En tant que la sémiologie s'intéresse aux « sciences humaines », la littérature devient un champ de pratiquer cette science.* »⁶⁸

Dans son ouvrage intitulé, *Le personnel du roman*, Philippe Hamon affirme : « *manifesté sous l'espèce discontinu de marques, le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit,[...] . un personnage est donc le support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* »⁶⁹.

⁶⁸ Dr. Siddad Anwar Mohammed, *Vers une analyse sémiotique d'un texte littéraire [en ligne]*

<https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&ald=34719>

Dans ce passage, l'auteur considère le personnage comme un ensemble de signes qui construit le récit et qui se construit dans le récit. Le personnage apparaît alors comme une fonction textuelle.

Et dans son article, Pour un statut sémiologique du personnage, l'auteur définit le personnage comme un « *morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu.* »⁷⁰

Le signifiant est constitué par un certain nombre de marques, comme le nom et les diverses appellations et le signifié se dégage d'un faisceau de traits sémantiques simultanés auquel le personnage renvoie (le sens ou la valeur d'un personnage).

Pour dégager l'image du statut héroïque de Zoulikha Oudai, nous allons suivre une analyse sémiologique de ce personnage. Nous allons au premier lieu nous allons citer les passages et en dégager l'étiquette sur zoulikha dans chaque extrait et en le comparant à l'un des caractéristiques du héros .

Analyse :

*La visiteuse dis dans la page 18 « indigènes », devaient être, pour la plus part, des descendants de la célèbre tribu guerrière des Hadjout*⁷¹ ... Le père de zoulikha s'appelle Chaeib ; il semble avoir été un cultivateur assez aisé. »⁷² l'etiquette que l'on peut degager est que Zoulikha est une des descendante de la célèbre tribu guerrière des Hadjout , elle est aussi une fille d'un riche cultivateur nommé Chaib . tout comme Zoulikha, un heros est « En Grèce ancienne où la guerre est fréquente et où la compétition est une valeur fondamentale...à la généalogie prestigieuse »⁷³

Dans la page 15 Une femme de Césarée la surnommait « la mères des maquisards ». La visitese dans la page 135 replique : 1956, en 1957, Zoulikha était vraiment au centre : pas seulement du combat à Césarée, mais des réseaux à maintenir, des liaisons à établir entre les

⁶⁹ Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Librairie Droz S.A., 1983. p. 20

⁷⁰ Hamon Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. In: Littérature, n°6,. Mai 1972. p. 86

⁷¹ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002 page 18

⁷² Ibid.

⁷³ <https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwi1y9Le2PLtAhUy8uAKHZyUDI8QFjACegQIAhAC&url=http%3A%2F%2Fclasses.bnf.fr%2Fheros%2Fexpo%2Fsalle%2F03.htm&usg=AOvVaw2Ur78NpKYqfrsR6759Ni67>

montagnes⁷⁴ ... Zoulikha qui est une guerriere ,la mere des maquisard achille lui aussi est un « héros de la guerre ». « achille, le plus valeureux guerrier de la Grèce antique ».⁷⁵

« déguisée en veille elle, encore si belle »⁷⁶ a dit zohra dans la page 80 . Elle ajoute dans la page 82 : « Zoulikha descendait et remontait, de votre ville à nos collines, et jusqu'à la montagne, car elle savait où s'orienter pour chaque refuge... Surtout pour la poudre qu'elle a transportée, ainsi, couffin après couffin, comme une bête de somme ! »⁷⁷ l'étiquette requise dans ces passage est que zoulikha oudai est t'une femme belle, forte et intelligente . « *Ulyss innove et doit sa ronnome a sa metis c'est-à-dire son intellegence et sa ruse* »⁷⁸ .

Zohra dans la page 96 rapporte les paroles de zoulikha : « mon amie, ma soeur, mes petits, si tu pouvais me les garder un peu, ils m'alourdissent !... j'aurais une liberté complète pour travailler ! »⁷⁹. L'étiquette dégagée est le sacrifice de Zoulikha en laissant sa vie de famille ces enfants pour monter au maquis. D'ailleurs le sacrifice et le dévouement total pour la cause qu'il défend ce que fait la grandeur héroïque du héros.

Mina a dit dans la page 107 que zoulikha«était si brave, si fière »⁸⁰. hania de son coté a dit [...] on disait, parait-il, « c'est parce que zoulikha n'a pas parlé, pas un mot, pas un aveu, qu'à la fin, après tant de torture, ils l'ont jetée dans la forêt ! Son corps réservé aux chacals ! »⁸¹ Page 20 .ces deux passages reflètent deux étiquettes sur zoulikha : elle est brave et courageuse tout comme le héros qui se distingue de l'homme ordinaire car il ne craint pas de mettre sa vie en jeu. Dans ce risque face a la mort s'affirme la volonté héroïque.

Zohra réplique sur zoulikha : « Ce fut là qu'on vint la chercher pour qu'elle monte au maquis. [...] Ensuite, les mois, puis l'année qui suivit, Zoulikha vécut dans les montagnes qui surplombent Césarée. [...] je savais, oui, je savais que Zoulikha avait enfin la vie que son coeur demandait [...] Oui Zoulikha Oudai a été arrêtée, mais ensuite elle a été abattue. » le passage nous montre une étiquette majeur sur zoulikha :la mort honorable qui est une valeur spécifique aux héros .

⁷⁴ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002 Page .135

⁷⁵<http://www.aly-abbara.com/histoire/Mythologie/Grece/images/Achille.html>

⁷⁶ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002 page .80

⁷⁷ Ibid. Page. 82

⁷⁸ https://www.epfl.ch/schools/cdh/wp-content/uploads/2018/06/medit_ulysses.pdf

⁷⁹ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002 PAGE . 96

⁸⁰ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002 PAGE. 107

⁸¹ Ibid. page. 20

La narratrice replique dans la page 17 : « *Comme si Zoulikha restée sans sépulture flottait, invisible, perceptible au dessus de la cité rousse* ». hania dans la page 52 ajoute : « *Zoulikha restée là, dans l'air, dans cette poussière, en plein soleil ...si ça se trouve elle, nous écoute, elle nous frôle* » [...] moi j'entends zoulikha constante, présente. Vivante au-dessus des rues étroites, des fontaines, des patios, des hautes terrasses de Césarée. » « *Zoulikha l'inafaçable* » a dit l'invité dans la page 17 et dans la page 52 la visiteuse dit « *Tout le monde, ô Hania, tout le monde dit que tu ressembles à Zoulikha, comme une sœur* »⁸². tout ces passage nous laisse dégager une dernière étiquette : Zoulikha, même morte, a triomphé. Elle continue d'exister, dans les cœurs et les esprits de celles et ceux qui reconnaissent le vrai sens de la liberté. elle devient immortelle. Elle vit dans la mémoire. ainsi l'immortalité et la gloire est le but ultime des héros.

1. Commentaire de l'analyse

Cet analyse résume les caractéristiques de Zoulikha, données par les différents narrateurs

Tout d'abord, les marques qui constituent son identité : elle s'appelle Zoulikha, la fille d'un riche cultivateur nommé Chaieb : celui-ci est issu d'une célèbre tribu nommé Hadjout. Elle est la première fille musulmane diplômée de la région. Ces concitoyennes lui attribuent plusieurs appellations comme « les mères des maquisards » et même la narratrices l'a nommée « Zoulikha, l'héroïne ». Donc en résumant, Zoulikha est issue d'une famille bourgeoise et descendance prestigieuses, tout comme le héros homérique qui est issu d'une généalogie prestigieuse.

Ensuite, les traits qui caractérisent son portrait : elle a un physique fort, elle est dotée d'une beauté naturelle,

Elle était dotée d'une grande éloquence. En effet, elle parle le français assez aisément ; ce qui renforce son élégance. Ces caractéristiques nous rappelle le héros homérique Achille, un héros beau, jeune fort, car « *le domaine du paraître est aussi celui de la fonction guerrière* » et le héros ou l'héroïne apprend très jeune l'art de l'éloquence.

Tout comme un héros qui est plus souvent un guerrier, Zoulikha, avant tout, est une guerrière, elle a participé à la guerre de libération nationale algérienne de l'arrière comme du front. En effet, elle a participé au combat comme elle a maintenu des réseaux et a établi des liaisons entre les montagnes.

⁸² Ibid, page 52

Zoulikha a un sens des valeurs morales. Elle est si généreuse, honnête et si droite dans sa conduite. Ajoutant à cela son dévouement total à la cause de sa patrie. En effet, elle a sacrifié ses enfants pour assumer son devoir envers son pays. Cela nous rappelle les valeurs du héros de l'*Illiade*, Hector qui est plus occupé par son sens du devoir à l'égard des autres que par sa propre gloire « Car il est avant tout le protecteur de son peuple, celui pour qui n'existe d'autre augure que de "défendre sa patrie »

Zoulikha est courageuse et brave dans son sacrifice et son combat. Et le courage et la bravoure sont les caractéristiques majeures du héros à travers les siècles.

Elle a été torturée, puis tuée en défendant sa patrie. C'est ce que nous appelons la mort d'or. La mort que Achille a choisi, parce que c'est la mort qui fait accéder un héros à la gloire et à l'immortalité. Et les termes vivants expriment son immortalité et sa présence dans les mémoires.

B. Espace et personnage

L'espace est considéré comme le plus important constituant du monde narratif, notamment, le roman, étant donné que c'est lui qui définit le mécanisme romanesque des personnages et de leur nature. Le personnage est situé dans le temps et dans l'espace. En effet, ses actions et réactions se comprennent souvent par sa situation spatio-temporelle. Dans ce sens, Henri Mitterrand écrit « *L'espace, est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales.* »⁸³ Donc comme l'affirme ce passage, l'espace est intimement lié à l'action. Autrement dit, l'espace constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action,

Dans son article « Statut sémiologique du personnage » publié dans *Poétique du récit*, Philippe Hamon évoque l'influence d'un lieu géographique sur les actions, les comportements, les réactions, les déplacements et le du personnage :

«*La mention du nom propre d'un lieu géographique (rue de Rivali, Paris, Le Havre, Nanterre...), exerce toujours une triple fonction : ancrage référentiel dans un espace « vérifiable » d'une part, soulignement du destin d'un personnage d'autre part (les différents logis de Gervaise, dans l'Assommoir de Zola) et condensé économique de « rôles » narratifs*

⁸³ Mitterrand, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980,p.201

stéréotypés(on ne fait pas sur les Champs Elysées ce que l'on fait dans le quartier de la Goutte d'or»⁸⁴

D'après cet extrait, nous pourrions dire que l'espace dans un texte nous donne une perspective sur le milieu des actions et des déplacements des personnages.

Ces déplacements, ces actions constituent le parcours narratif de ce personnage. Ce dernier veut dire, l'ensemble des déplacements et trajectoire d'un personnage dans l'espace et les changements que ces déplacements provoquent dans sa vie intérieure ou dans ses relations avec les autres personnages dans un cadre spatio-temporel afin d'atteindre son objectif ;

L'espace, qu'il soit réel ou fictif, est donc intimement lié aux autres éléments de la narratologie à savoir le temps, l'action...

En plus d'être un élément d'ornement et de décor, l'espace joue un grand rôle dans la création littéraire. En effet, « *les lieux avec leurs atmosphères, leurs situations géographiques et surtout leurs souvenirs influencent et excitent les sentiments de joie, de tristesse, d'amour ou de haine, etc.* »⁸⁵

Dans ce qui suit, nous allons étudier le cadre spatial dans lequel évolue le personnage Zoulikha et son parcours narratif.

1. Le cadre spatial du personnage de Zoulikha

a) L'Algérie, un espace propice pour l'héroïsme

Dans de *La femme sans sépulture*, l'espace se réfère à une situation très conflictuelle. Il s'agit de la société algérienne durant la guerre de libération nationale. Zoulikha évolue dans ce contexte de guerre.

Zoulikha est née en Algérie, le pays d'un million et demi de martyrs, un pays de soldat et des héros, un pays dans lequel la guerre fut une partie intégrante de son Histoire, et où la femme, à côté de son frère, a participé dans toutes ces périodes cruciales avec son courage et son héroïsme à l'exemple de la Kahina et de Lala Fatma n Soumer .

Elle née en 1916, et portée disparu deux ans après sa montée au maquis en 1957, Zoulikha évolue donc dans une période durant laquelle l'Algérie voit beaucoup de périodes cruciales tout d'abord, les deux guerres mondiale, les massacres de 8 mai 1945 qui ont marqué le début

⁸⁴ Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in R. Barthes, W. Kayser, C. Booth et Ph. Hamon, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977 page 127

⁸⁵ COMPLETER

de la phase de préparation de l'action armée pour l'indépendance de l'Algérie. Le déclenchement de la lutte armée en 1954. Zoulikha Oudai évolue donc dans cette situation conflictuelle.

b) Cherchell, une ville mythique

Elle est de la région de Cherchell, le lieu où se déroule l'histoire de notre héroïne. Un lieu chargé de souvenirs historiques « *Césarée de Mauritanie-autrefois EOL, un nom de vent et d'orge, devenu plus tard nid de corsaire et refuge d'andalous expatriés, puis ville pour les « relégués » des successifs pouvoirs d'Alger, y compris celui de l'ex-autorité coloniale française.* »⁸⁶ Cette ville, historiquement connue, nous rappelle les villes grecques antiques à savoir celle de Troie, la ville des héros « Ulysse, Achille... ». En effet, Cherchell était autrefois une ville gréco-romaine d'après l'extrait suivant :

*Elle ne demande rien. Elle écoute. Dans cette capitale déchue, elle a compris que l'espace entier, avec ses statues gréco-romain, celle qui, dérobées, sont à l'œuvre et les autres au musée locale ou personne, sauf de rare touristes, n'entre, tout cet espace au-dessus de nous, en chacune de nous... »*⁸⁷

Ce passage explique que Cherchell et la Grèce antique avaient une histoire en commun. Plus leur histoire, les deux villes ont des terres fertiles et des vignobles connus à travers l'histoire. C'est ce qu'expliquent les deux passages extraits l'un de la célèbre épopée d'Homère, *l'Odyssée* et le deuxième de notre roman *La femme sans sépulture* :

Là, croissaient de grands arbres florissants qui produisaient, les uns la poire et la grenade, les autres les belles oranges, les douces figues et les vertes olives. (VII) Et jamais ces fruits ne manquaient ni ne cessaient, et ils duraient tout l'hiver et tout l'été, et Zéphyros, en soufflant, faisait croître les uns et mûrir les autres ; la poire succédait à la poire, la pomme mûrissait après la pomme, et la grappe après la grappe, et la figue après la figue. Là, sur la vigne fructueuse, le raisin séchait, sous l'ardeur de Hélios, en un lieu découvert, et, là, il était

⁸⁶ Assia, DJEBAR. *La Femme sans sépulture*. Paris : Albin MICHEL, 2002, P. 237

⁸⁷ Ibid. P.

cueilli et foulé ; et, parmi les grappes, les unes perdaient leurs fleurs tandis que d'autres mûrissaient»⁸⁸

– J'espère obtenir bientôt, dit-elle, si Dieu le veut, sept à huit kilos au moins de ce raisin si recherché ; on l'appelle le cherchali. Regarde, même tout petits encore, la couleur spéciale des grains se devine : rouge, avec des transparences, sa chair deviendra si ferme et son jus, on en devient insatiable...⁸⁹

Cherchell, l'ancienne Césarée, nous rappelle donc les villes de la Grèce antique décrites par Homère dans ses épopées.

c) **Le maquis, un lieu de sacrifice et de bravoure**

Le maquis, espace fondamental de la guerre de libération algérienne est un lieu d'honneur pour les combattants. Il est un espace mythique qui revêt beaucoup de valeurs ; l'espace de lutte héroïque, de sacrifice et de bravoure. Le maquis ou « Djebel », situé dans les hauteurs des collines et des montagnes, sert comme refuge et lieu d'organisation pour les maquisards dans leur combat contre le colon français pendant la révolution algérienne.

Comme il est connu, prendre son chemin au maquis c'est mettre sa vie en danger. Il est question de vie ou de mort et pourtant des femmes telle notre héroïne, Zoulikha, mettant le cœur à l'ouvrage se sont mobilisées pour prendre part à cette lutte armée contre l'occupant français. Peu importe le prix seul, leur volonté inébranlable et leur souhait de libérer leur pays du joug coloniale sont leur but le plus ultime.

Zoulikha, La femme sans sépulture, a pu, avec son courage, s'inscrire dans la généalogie des héroïnes féminines qui peuplent l'Histoire de l'humanité en général et celle de l'Algérie, en particulier. Et elle a réussi à s'imposer sur un terrain exclusivement masculin (le maquis, la

⁸⁸ Homère - L'Odyssée VII - traduction de Leconte de Lisle (1867) [en ligne]
<https://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/odyssee/chant7.html>

⁷⁰ *Ibid.*, p.115

guerre). Avec sa force d'âme et sa force physique comparables, ou plutôt, supérieures à celles des hommes.

d) *La mémoire un lieu de la gloire :*

Le corps de Zoulikha a disparu à jamais, mais elle continue d'exister dans les esprits et cœurs des femmes et hommes qui connaissent et reconnaissent la valeur d'une telle femme et la grandeur d'une telle âme. Elle continue d'exister grâce à cette mémoire qui nous apprend qui elle est Zoulikha Oudai. En effet, cette mémoire-des témoignages des femmes de Césarée, puis l'écriture de cette mémoire par Assia Djebar accorde à cette grande femme ce que son courage et sa bravoure valent comme estime et lui accorde l'immortalité.

Alors, nous pourrions dire que Zoulikha Oudai a évolué dans un espace propice à l'héroïsme. Un espace qui a encouragé sa volonté d'engagement dans la lutte armée. Son espace d'évolution ressemble à celui des héros d'Homère, mais cette fois-ci, il s'agit d'un héroïsme conjugué au féminin.

2. *Le parcours de Zoulikha*

Le parcours de Zoulikha ou l'itinéraire de zoulikha se résume dans le passage qui suit : « [...] entre sa jeunesse ses mariages, ses enfants sa montée au maquis, ses années de risque, d'alarme de retour

clandestins dans sa ville, comme pourvoyeuse de médicaments et quelquefois d'armes, sa vie de combat, interrompue à quarante-deux ans ... »⁹⁰

Tout d'abord sa jeunesse qui débute avec la mention de sa naissance. elle est né en 1916 à marengo qu'on appel aujourd'hui Hadjout. Elle est issue d'une famille assez aisé. son père est nommé Chaieb, il est un riche cultivateur. En 1930 elle obtient le certificat d'études à l'âge de 13 ans « *vous pensez !... ma mère [...] la première fille musulmane diplômé de la région ...* »

Ensuite ses mariages dont le premier était à l'âge de 16ans et obtient le divorce l'année qui suivie. Elle part ensuite à Blida pour travailler à la poste et laissant derrière elle sa fille Hania chez une tante pour la élever. son second mariage fut avec un sous-officier de l'armée française qui lui donnera un fils nommé el Habib . Mais aussi un mariage qui a finit avec un divorce à cause des convergences d'opinion politique entre les deux. Elle se remarie finalement avec Oudai el Hadj, un notable de la région de Césarée ; un mariage qui lui donna deux enfants mina et un petit garçon.

⁹⁰ Ibid, p.

Le statut de la femme au foyer n'a pas empêché Zoulikha de penser à la liberté de son pays. Elle a même sacrifié sa famille pour la cause de sa patrie. En 1956 Zoulikha est montée au maquis -les montagnes qui surplombe Césarée- en laissant ces deux enfants Mina et son petit frère chez sa fille aînée Hania. Zoulikha 1956, en 1957 « *Zoulikha était vraiment au centre : pas seulement du combat à Césarée, mais des réseaux à maintenir, des liaisons à établir entre les montagnes ...* »

Elle fait des allers retours entre la montagne et le douar pour porter des médicaments de l'argent de la poudre pour ces autres frères maquisards. Sa vie est à plusieurs reprises mise en danger, sa demeure est souvent surveillée.

Nous pouvons conclure d'après cette analyse que la vie et le parcours de Zoulikha est similaires à la vie menée par les héros et donc par la on pourra dire le roman sans sépulture se réfère à un héroïsme au féminin.

IV. Zoulikha, héroïne historique et épique

Dans ce quatrième et dernier chapitre, nous allons aborder l'héroïsme d'un point de vue historique et épique. Dans le roman, *La femme sans sépulture* de Assia Djébar, le personnage principal, Zoulikha, est un modèle de glorification des hauts faits guerriers

Hier comme aujourd'hui, l'Histoire constitue la toile de fond de la création littéraire maghrébine. Toute œuvre est continuellement ramenée vers un réel social, culturel, économique et historique.

Plus souvent, un écrivain qui se donne comme mission d'écrire ou de traiter de l'Histoire, certaines territoires lui sont toujours interdits. Ainsi, nous retrouvons plusieurs personnalités et faits historiques oubliés par le discours officiel, sont repris par des écrits littéraires plus particulièrement par le roman algérien.

La littérature algérienne est née dans un contexte de colonisation. De ce fait, même après la décolonisation, l'écriture de l'Histoire a constitué une préoccupation majeure pour les romanciers algériens. En effet, ils se trouvent devant la nécessité d'entrer en contact avec le discours officiel « *s'y mêler, le transformer, et lui faire connaître les histoires marginalisées réprimées et oubliées* »⁹¹

Le romancier algérien est toujours désireux de concilier son peuple avec son passé historique culturel et identitaire et lui faire découvrir le passé de son pays avec une manière différente de celle des écrits historiques. Nous entendons par manière différente, le désir de l'auteur de raconter les faits historiques avec un souci de fidélité : raconter les événements tels qu'ils se sont réellement passés, de vouloir tirer de l'oubli des territoires aveuglés et oubliés et de faire entendre des voix jusqu'alors sous silence, d'où le caractère engagé de ces auteurs.

En effet, selon Christian Achour, l'un des rapports de l'Histoire à la littérature réside dans le fait que pour « *toute situation historique, il existe de l'historique non encore dominé, qui est justement l'objet, la matière de la littérature* »⁹².

Alors, nous pouvons dire que l'œuvre littéraire, notamment le roman, est une sorte d'archives pour les vérités historiques longtemps oubliées et verrouillées. Autrement dit,

⁹¹Edward W.Said, culture et impérialisme. PARIS : édition fayard, coll. « Histoire », p ;308-309

⁹² Christiane Achour, Bekkat Amina, *clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II* Ed. du TELL, Blida, 2005 P.93

pour faire comprendre l'Histoire, il faudrait d'abord passer par la fiction . Dans le sens que Pierre Barbéris écrit :

« ... lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec l'Histoire »⁹³.

Pour Pierre Barbéris, les histoires sont donc seules capables de nous offrir l'HISTOIRE. Alors, nous pouvons dédier que, l'histoire des romanciers, jouissant de plus de liberté à aborder des sujets historiques que les historiens qui ont tendance à se taire à cause d'une crainte, de la censure ou par engagement idéologique, livrent plus de vérités et de réalités.

Le texte fictif s'approprie les données ignorés par l'Histoire et les accommode à l'histoire fictif : c'est ce que Paul Ricoeur appelle la « *fictionnalisations de l'Histoire* »⁹⁴ Autrement dit ces événements et Faits historiques seront équilibrés fictivement dans le récit, après avoir été minutieusement choisis, puis les mettant en rapport avec d'autres éléments fictifs et de faire en sorte qu'ils soient comme une histoire homogènes ayant un début, un milieu et une fin.

Nous pourrions considérer cette fictionnalisation comme une réécriture de l'Histoire. Ainsi le roman use de la fiction pour écrire ce qui est resté encore ambigu , verrouillé ou même oublié par l'Histoire officielle ou ce qui n'a pas encore fait l'objet d'un consensus par l'ensemble des historiens, à l'exemple du destin fascinant de Zoulikha Oudai qui est restée longtemps suspendue et oubliée par le discours officiel. Assia Djébar l'a reprise dans son roman *La femme sans sépulture* ou elle lui redonne le statut méritée.

Dans un texte, lorsque l'Histoire rencontre la fiction, l'écrivain est mené dans des voies d'une écriture qui le particularise , il nous donne à lire une écriture qui « *se traduit par un feuilleté où Histoire et fiction se mêlent puis s'affrontent afin de proposer, enfin, une écriture autre, un troisième tracé discursif, capable de construire sa propre littéarité et sa propre historicité* »⁹⁵ comme c'est le cas de Assia Djébar, dont les œuvres sont pénétrées de toutes parts par des références historiques , notamment à travers le travail de la mémoire individuelle et collective

⁹³ Pierre Barbéris, *Le prince et le marchand*, éd. Fayard, Paris, 1980, p.179

⁹⁴ Paul Ricoeur , *Temps et récit*, éd. du Seuil . Paris, 1985, p. 265

⁹⁵ Fatma Zohra Chiali, *L'HISTOIRE AU FEMININ SELON ASSIA DJEBAR : À travers une lecture-analyse sémiotique de Loin de Médine*, [en ligne] <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/8691.pdf>

Ce travail est dans l'objectif de recherche d'origine, quête identitaire, combler les blancs de l'Histoire, redonner la voix aux marginales de l'Histoire, ou bien encore de tirer de l'oubli une part de cette HISTOIRE. Alors nous y retrouvons un nombre extraordinairement élevé de dates et de personnages historiques.

A. Histoire et fiction chez Assia djebar

Dans ces fictions romanesques, Assia Djebar s'emploie souvent à construire des récits alternatifs concernant l'Histoire de son pays, de son peuple. Ces écrits s'inscrivent donc dans un rapport de concurrence avec un récit dominant. Cette contestation a pour but de faire advenir plus souvent à travers des voix disparues, reconstituées à partir du passé, une mémoire plus adéquate aux résurgences du présent.

Assia Djebar se donne comme mission de réécrire l'histoire de la société algérienne en se fondant sur des sources orales, sur des documents historiques ou sur des faits dont elle a été témoin. Ces faits concernent la période coloniale, la lutte des Algériens contre le colon français, la condition féminine durant cette période et surtout le rôle important qu'ont joué les femmes algériennes, pendant cette période cruciale, etc. sont tirés de la réalité historique. Et leur intégration dans le récit au côté d'autres événements tirés de l'imagination du romancier favorise leur « fictionnalisation » qui leur donne une vie poétique.

En général, ces récits se concentrent sur des événements, lieux et personnages qui ont marqué la période coloniale, mais qui restent ignorées par le discours officiel, à l'image de Zoulikha Ouadaï.

B. L'Histoire dans le roman la femme sans sépulture (du texte à l-intertexte)

Dans son roman, Assia Djebar use de l'HISTOIRE et de l'Histoire pour créer son histoire. Pour clarifier les trois usages du même mot en français, Pierre Barbéris⁹⁶ distingue - HISTOIRE pour désigner le processus et la réalité historique, c'est-à-dire les faits réellement arrivés. - Histoire des historiens tributaire de leur idéologie. - histoire ou l'histoire-récit pour parler du récit ou texte littéraire. Outre cette distinction, Barbéris affirme que les histoires sont

⁹⁶ Compléter la note de bas de page

seuls capables de nous offrir l'HISTOIRE. C'est dans cette optique que nous allons étudier la présence de l'Histoire dans le roman de Assia Djébar.

Assia Djébar déploie dans ce roman une double facette : celle de la romancière et celle d'une historienne l'une et l'autre est attachée à un travail de recherche et de documentation sur l'Histoire et de la société. La réalité historique et sociale sert d'un support à l'œuvre fictive et au projet réaliste de l'écrivaine. De ce fait l'œuvre romanesque d'Assia Djébar prend un double caractère : historique et fictive

Il s'agit dans cette partie du chapitre de dégager toute manifestation de l'Histoire dans l'objectif d'attester la réalité historique du roman, ainsi que de prouver que Zoulikha Oudai est une héroïne historique et épique.

Nous ferons appel à l'approche intertextuelle pour analyser les liens tissés entre notre texte et l'intertexte.

La notion d'intertextualité est « *tout texte est un intertexte ; d'autres textes sont présents en lui à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables : les textes de la culture antérieure et ceux de la culture environnante ; tout texte est un tissu nouveau de citations révolues* »⁹⁷

Pour mener à bien cette partie, nous pourrions suivre une des deux lectures possibles proposées par Pierre Barbéris. Pour lui, l'inscription de l'historique et du social dans le littéraire se déclinent en deux méthodes stratégiques : la lecture de l'explicite et la lecture de l'implicite. Cette option trouve son origine dans la définition par Genette du concept d'intertextualité :

« *La (...) présence littérale 'plus ou moins littérale, intégrale ou non d'un texte dans un autre : la citation, c'est-à-dire la convocation explicite d'un texte, à la fois présenté et distancé par des guillemets, est l'exemple le plus évident de ce type de fonctions, qui en comporte bien d'autres* »⁹⁸

L'objet de l'intertexte est donc de proposer une manière de penser et de percevoir des formes d'interaction explicite ou implicite entre deux textes ou entre plusieurs textes.

L'explicite, est pour Barbéris, « *références claires à restituer, et qui peuvent être disséminées* ». ⁹⁹ Quant à l'implicite, il est ce qu'« *un texte n'est pas fait que de choses en clair et qu'on*

⁹⁷ Roland Barthe, art. « Texte (théorie du) », Encyclopaedia universalis, vol. 17 Paris 1985, P. 996

⁹⁸ Genette, *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil (Poétique), 1979, p.87

⁹⁹ Pierre Barbéris, *Op. Cit.*, p.139

n'avait pas pu ou voulu voir. Un texte est aussi une arcane qui dit le sociohistorique par ce qui ne peut paraître qu'esthétique, spirituel ou moral »¹⁰⁰.

Dans ce qui suit, nous allons analyser les techniques mises en œuvre par Assia Djebar pour combler les blancs de l'Histoire, redonner la voix aux marginales de l'Histoire, ou bien encore de tirer de l'oubli une part de cette HISTOIRE pour en faire enfin l'éloge de Zoulikha Oudai et de faire de cette grande figure une héroïne historique et épique pour enfin lui donner sa place méritée.

Il est question d'analyser le point suivant :

1. Documentation historique

Dans l'avertissement Assia Djebar écrit :

« Dans ce roman, tous les faits et détails de la vie et de la mort de Zoulikha, héroïne de ma ville d'enfance, pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie, sont rapportés avec un souci de fidélité historique, ou, dirais-je, selon une approche documentaire [...] j'ai usé à volonté de ma liberté romanesque pour que la vérité de Zoulikha soit éclairer d'avantage ... »¹⁰¹

Dans cet extrait, Assia Djebar affirme que son roman fidèle au référent historique et qu'elle a apporté des faits concernant la vie de Zoulikha avec un « souci de fidélité historique » autrement dit, après avoir précédé d'une démarche de documentation qui constitue le cadre référentiel qui a permis à Assia Djebar de se projeter aisément dans cette période de vie de Zoulikha Oudai, elle a apporté ces faits tels qu'ils sont réellement passés.

Dès les premières pages, nous nous apercevons qu'il s'agit dans ce roman d'écriture d'Histoire toute en la plongeant dans un moule de fiction à cause de ce qu'il contient d'enfoui et d'occulte «[...] j'ai usé à volonté de ma liberté romanesque pour que la vérité de Zoulikha soit éclairer d'avantage ...»¹⁰². Il s'agit d'une forme d'intertextualité c'est à dire le roman fait émerger le réel, un monde modifié par l'élaboration esthétique qu'est l'écriture. L'auteure a repris l'historique dans son texte.

Pour donner à son roman une dimension historique, l'auteur met en scène un personnage- narrateur, jeune réalisatrice venue à Cherchell pour faire un film documentaire sur la vie de Zoulikha Ouadaï

¹⁰⁰ Pierre Barbéris. *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, p. 14

¹⁰¹ La femme sans sépulture op. Ct. Avertissement

¹⁰² *Ibid.* avertissement

« Je finis le montage de ce film dédié à Zoulikha, l'héroïne... « L'histoire de Zoulikha » est esquissée en ouverture »¹⁰³

Le film documentaire fait référence à son métier d'historienne et cela traduit le rapport et l'échange mutuel entre Histoire et fiction d'où le caractère intertextuel entre les deux discours historique et le littéraire et donc à l'ancrage historique de ce roman.

Le documentaire informe le lecteur sur l'histoire de Zoulikha qu'il met en relation avec des connaissances encyclopédiques, et cela fixe l'Histoire de Zoulikha dans la réalité et lui confère le statut d'une personnalité historique.

2. La Réécriture

« Histoire de Zoulikha : l'inscrire, enfin, ou plutôt la réinscrire »¹⁰⁴. Ici, nous ressentons l'intention transformatrice du discours officiel par la narratrice. En effet, « l'inscrire » ou plutôt la réinscrire » fait référence au procédé de la réécriture. Ricœur disait déjà qu'« écrire c'est réécrire » ; et la réécriture suppose donc de la part de l'auteur un travail de lecture pour réécrire le texte dans ses blancs et ses silences.

Ainsi la réécriture intègre, en transformant, des éléments de l'Histoire d'où son caractère intertextuel. La réécriture suggère un processus de transformation du discours, autrement dit, c'est la rencontre d'un discours avec un autre discours antérieur, soit pour le redire, soit pour le contredire.

La réécriture se voit aussi lorsque la narratrice se souvienne d'une comptine nationale qu'on enseignait pendant les cours d'arabe: « Nous avons une seule langue, l'arabe / Nous avons une seule foi, l'islam / Nous avons une seule terre, l'Algérie. »¹⁰⁵ Puis, elle reformule ainsi : ' Nous avons trois langues. et le berbère d'abord !/ [...] Nous avons trois amours : / Abraham. Jésus ... et Mohammed[...] mina réplique , dans l'imitation du jeu, tandis qu'elle approche des collines avec eur verger en fleur:/ -Nous pourri:/ Jugurtha, Trahi, est mort Rome, loin de sa terre ;/La Kahina notre reine des Aurès, vaincu, s'est tué auprès d'un puits ;/Abdelkader, expatrié, s'est éteint à Damas, auprès d'Ibn Arabi !/Le jeu des trois sur une même terre : trois langues, trois religions, héros de résistance, n'est ce pas mieux ? »¹⁰⁶

Dans cet extrait, la comptine nationale se réfère à la suprématie du pouvoir et du masculin. En effet, pour l'auteur, cette comptine était une formule arbitraire du créateur du mouvement

¹⁰³ *Ibid.* p. 16.

¹⁰⁴ *Ibid.* p. 102

¹⁰⁵ *La femme sans sépulture* p. 71

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 72

historique « Association des Oulémas musulmans algériens » Abdelhamid Ben Badis. Pour l'auteur, ce slogan est une négation franche de la langue berbère et d'autre religion et donc c'est une négation d'autres cultures.

Pour "dépotentialiser"¹⁰⁷ le monde masculin du slogan, l'auteur, à travers son personnage, s'oppose à cette formule et propose une variation au féminin. Il s'agit de « jeu des trois ». Sur une même terre: trois langues, trois religions, trois héros de résistance. Une formule libératrice qui permet aux femmes de s'opposer à l'idéologie nationaliste, mis en place par le pouvoir masculin. Et cela a donc permis à la femme de se libérer du joug masculin.

C'est dans la même optique que Assia Djébar a réinscrit l'histoire de Zoulikha, jusque là ignorée et oubliée par le discours officiel qui a longtemps réduit la femme au simple auxiliaire de l'homme. Parce que, comme nous l'avons cité en haut, l'histoire s'est longtemps écrite au masculin; « en effet, la transmission de l'histoire a longtemps été une affaire d'hommes. »

Dans son roman, *La femme sans sépulture*, Assia Djébar a voulu contredire et réécrire l'Histoire en comblant ses blancs et ses béances. Il s'agit d'écrire une Histoire au féminin et d'écrire la femme algérienne dans son héroïsme et son combat.

3. La « voix » ou Histoire au féminin

C'est dans la même optique que se manifeste le mot "voix" plus de cinq fois dans la même page (p. 221). Il se répète à plusieurs reprises dans tout le roman *La femme sans sépulture*. C'est une notion reprise dans toute l'œuvre djébarienne.

« Ces voix qui m'assiègent » est l'intitulé d'un livre de Assia Djébar où elle explore les différentes voix des femmes qui ont toujours nourri ses œuvres. Des voix qui « l'assiègent » en arabe dialectal et en berbère ; des voix longtemps étaient sous silence et qu'elles ramènent en vie dans son français à elle.

¹⁰⁷Dépotentialisé est prêté à la psychologie. dépotentialisation d'une partie de la conscience lors d'une hypnose c'est-à-dire plonger dans un état de rétrécissement du champ de conscience. <http://www.resilience-psy.com/spip.php?article149>

Dans d'autres domaines dépotetialiser est utilisé comme synonyme d'appauvrir <https://www.lesoiralgerie.com/articles/2014/01/21/article.php?sid=159371&cid=8>

Ou bien encore dans l'avant propos de « loin de Médine », l'auteur affirme que son but a été de donner une « voix » à ces femmes « musulmanes ou non musulmanes », pour dire l'Histoire de -la période qui a précédé et suivi la mort du prophète Mohammed- à leur propre manière ; Et cela s'exprime dans le roman dans quelques chapitres intitulés "Voix" qui entrecourent le récit central.

Dans *L'amour la fantasia*¹⁰⁸ Assia Djébar parcourt une fois le temps à la recherche des mémoires de ses aïeules pour faire surgir du passé la vérité historique et de mettre en scène un discours différent émanant, une « voix » exclusivement féminine.

Nous pouvons donc dire que l'œuvre djébarienne s'est nourrie de ces voix longtemps occultées et réduites au silence. Pour dire une vérité ignorée par le discours patriarcal. Ainsi, toute l'œuvre de Assia Djébar est un travail de la mémoire qui ramène à la vie les voix étouffées. Elle, qui écrit « contre la mort, contre l'oubli », dans l'espoir de laisser une trace.

Dans ce sens, Mireille Calle-Gruber donne une définition de la voix, reprise par Miléna Horvath (1999) : dans son article retour aux voix perdues de l'origine :

Il n'est point étonnant, dès lors, que la seule instance possible dans les textes d'Assia Djébar soit en fin de compte la voix : (re)prise à l'instant, timbre d'outre-silence, souffle de l'entre lettres, passage, coup de glotte, voisement de la langue qui prend corps sans incorporation en un référent. La voix est toutes les voix, qui l'habitent tour à tour, de noms et d'époques divers, le temps de leur présent. Elle échappe à théologie, à chronologie, à logique narrative ; elle est incantation, affect, vibration. Elle est l'âme des textes –au sens où le violon a une âme : morceau de bois portant des cordes- c'est-à-dire cheville ouvrière¹⁰⁹

Assia Djébar utilise la voix pour écrire un discours qui contredit celui créé par les hommes qui jusqu'alors nient toute présence féminine. À la seule réponse à la domination masculine serait donc la voix. Le projet de Assia Djébar est donc celui de pouvoir réécrire dans le sens de réorienter l'Histoire.

C'est dans les tumultes des voix que réside la vérité historique. C'est ce qu'affirme la citation suivante de Beida Chikhi : « *La voix est censée articuler l'être-présent du narrateur à*

¹⁰⁸ Livre de Assia Djébar édité chez Albin Michel paru le : 01/02/1995

¹⁰⁹ Miléna Horvath cite Calle-Gruber. retour aux voix perdues de l'origine. 1999 [en ligne] <https://journals.openedition.org/semen/2232>

*l'être-passé de l'ancêtre dont il est question. La voix tente de rendre compte du caractère et des valeurs à travers l'événement qu'elle raconte, et d'assurer, dans le même temps, les représentations symboliques à codes forts, récurrentes, dans lesquelles le groupe social se reconnaît »*¹¹⁰

De là, nous pourrions dire que c'est grâce à l'écriture de cette voix féminine que Assia Djébar convoque, s'est enfin libérée. Et Donc « *La suprématie masculine est défiée ; 0 le discours féminin réalise, par le biais de la réécriture, un autre réel »*¹¹¹.

Dans le roman *la femme sans sépulture* la « voix » des femmes a eu le rôle de médiation historique et donc il reste à dire que Zoukiha Oudai est une héroïne historique et à travers le roman de Assia Djébar a pris le statut d'une héroïne épique.

4. Reprises du mythe odysseén pour trouver sa mémoire et son Histoire

Depuis la nuit des temps, littérature et mythe sont reconnus comme inséparables l'un de l'autre parce que le mythe est à l'origine de toute littérature et cette dernière est une sorte d'achevoir pour le mythe. C'est dans cette optique que se justifie le recours des auteurs à certains éléments mythiques dans leur production littéraires, afin de tisser la trame narrative de leurs écrits. C'est dans ce sens que Gérard Genette, qualifie *l'Odyssée* de : « *La cible favorite de l'écriture hypertextuelle »*¹¹².

L'auteur vise à travers la réécriture du mythe, d'établir une sorte de communication avec l'autre ainsi que la création du sens. En effet, en adoptant et en réécrivant un mythe, plus particulièrement l'odysseén, l'auteur mène une réponse à un souci, une réflexion sur la condition humaine et son existence.

Choisir un mythe dépend de la signification qu'il fournit, raison pour laquelle, nous pourrions dire que le recours au mythe odysseén n'est pas jeu de hasard parce que ce mythe est un mythe qui renvoie au désir de retrouver sa partie, son identité, sa mémoire et son Histoire.

Dans son œuvre, *La femme sans sépulture*, Assia Djébar recourt au mythe odysseén à travers certaines figures comme Ulysse et les sirènes, ... La convocation de ces figures mythiques n'est, pour l'écrivain qu'un prétexte pour traiter du contexte de la colonisation, de la guerre,

¹¹⁰ Beida Chikhi cité par BAlpha Ousmane. *De la culture orale à la production écrite: littératures africaines*. Barry Presses Univ. Franche-Comté, 2004. P.52

¹¹¹ *Ibid.*

¹¹² Gérard Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré* (1982), Le Seuil p. 246-247.

de la condition féminine et de leurs voix en voie d'extinction. Assia Djébar, en tant qu'historienne et romancière, confère aux femmes de Césarée et à Zoulikha une véritable dimension mythique grâce à l'introduction de références multiculturelles.

Assia Djébar se réfère à la mythologie pour donner à son texte une dimension symbolique pour dire l'indicible du monde et les non dit de l'Histoire.

a) *Les sirènes de Césarée*

Assia Djébar compare les femmes de Césarée aux sirènes et cela se voit lorsque la narratrice a découvert dans Le musée de Cherchell la mosaïque représentant « Ulysse et les sirènes »¹¹³. Elle est persuadée que les trois femmes-oiseaux représentent „[d]es femmes de Césarée" « *Ce sont nos femmes d'aujourd'hui, ces oiseaux de la mosaïque?* »¹¹⁴. La narratrice revoit dans l'image de ces sirènes, les femmes de son village au temps du colonialisme prêtes à s'envoler qui représentent à ses yeux l'activité des femmes de Césarée durant la guerre d'Indépendance.

*« Trois femme-oiseaux, oui ! (...). Des femmes, celles de Césarée ! De longues pattes d'oiseaux prêtes à s'envoler au-dessus de la mer - c'est une scène marine, elles sur le rivage contemplant un grand vaisseau au centre de la scène, flottant audessus des vague. (...)des femmes de Césarée dans la pierre, j'aimerais bien aller les admirer, intervient l'hôtesse »*¹¹⁵

Il faut mentionner aussi que Assia Djébar avant d'intituler son roman '*La femme sans sépulture*', elle avait d'abord choisi de lui donner le titre, *Les oiseaux de la mosaïque*

Un autre rapprochement aux sirènes se voit lorsque la narratrice dit à Mina « *...Une seule femme s'est vraiment envolée et c'est ta mère o Mina, c'est Zoulikha* »¹¹⁶

Ou encore lorsqu'elle remarque que Sur la mosaïque, « *l'une des trois femmes-oiseaux a un corps à demi effacé.* »¹¹⁷ Elle l'a comparée à Zoulikha l'oubliée de l'Histoire, mais qui est toujours vivante grâce à la voix et chants des femmes de Césarée (les autres sirènes de Césarée)

¹¹³ La femme sans sépulture op. ct . p.106

¹¹⁴ Ibid . P. 108

¹¹⁵ Ibid. P . 116-117

¹¹⁶ Ibid .P.109

¹¹⁷ Ibid. .P.108

« *L'image de Zoulikha certes, disparaît à demi de la mosaïque. Mais sa voix subsiste, en souffle vivace. Elle n'est pas magie, mais vérité nue, d'un éclat aussi pur que tel ou tel marbre de déesse, ressorti hors des ruines, ou qui y reste enfoui.* »¹¹⁸

Le rapprochement apparaît aussi dans la forme artistique propre aux sirènes « le chant ». ¹¹⁹ En effet, nous retrouvons à plusieurs reprises une femme entame un chant. Par exemple, dans la page 80, la narratrice chante une complainte. Dans la page 205, une femme chante une complainte pour Zoulikha la morte, ou aussi lors de la célébration des noces d'une jeune femme qui correspond à la veille du départ de Zoulikha au maquis, une vieille femme aveugle chante « la mélodie de l'aimé » ¹²⁰

« *Je suis sortie du musée, mais ses femmes oiseaux de Césarée ne m'ont pas quitté: vont-elles attirer vers elles le bateau qui passe? S'ils entendaient ce chant, les hommes ne verraient plus que le rivage est dangereux: or la mosaïque ne rend pas présent ce risque de Mort.* »¹²¹

Dans cet extrait la narratrice met l'accent sur la différence entre le mythe de Ulysse au masculin et le mythe des sirènes au féminin, « or la mosaïque ne rend pas présent ce risque de Mort. »

Cette différence se reflète à travers l'action du roman. En effet. Des femmes chantent pour des femmes. Elles n'ont pas besoin d'un Ulysse à séduire et à ensorceler avec leurs chants et le manger par la suite. S'il y a encore séduction, c'est lorsqu'elles découvrent les chants de chacune des femmes „ « cette harmonie qui nous a liées, toutes ! »¹²² Le décrit Zoulikha. Chant après chant, le livre se présente comme un montage en mosaïque

b) L'odyssée de Zoulikha

Les chants sont entremêlés aux voix qui se relayent pour dire les souvenirs et l'histoire de l'héroïne de Césarée. L'auteur, à travers la narratrice, est là pour les accompagner dans le travail mémorial commun. Elles les interrogent, elles les écoutent, elles cherchent entre les paroles pour construire, enfin, un « CHANT » hors pair intitulé *La femme sans sépulture*, le manuscrit.

¹¹⁸ *Ibid.* P.219-220

¹¹⁹ A travers la magie extraordinaire de leurs chants mélodieux, les sirènes séduisent les marins les ensorceler pour qu'ils les tuent et les mangent par la suite

¹²⁰ *La femme sans sépulture op .cit .P.178*

¹²¹ *Ibid.* .P.

¹²² *Ibid.* ; p ;180

Le chant des femmes-oiseaux « dépotentialise » le discours des hommes. En effet, le mythe d'Ulysse s'est trouvé « émasculé » et laissant place à la beauté des chants des sirènes à travers le tumulte des chants et des voix racontant l'Odyssée de Zoulikha Oudai l'héroïne de la guerre de libération

Nous pouvons dire que grâce à la voix des sirènes (femmes de Césarée), l'épopée de Zoulikha est enfin née, et c'est Assia Djébar qui le transcrit dans son écriture. En suivant Homère, qui composait ses œuvres sur la base des poésies autour de la guerre de Troie qui était autrefois rassemblées oralement. Assia Djébar avait rassemblé les chants sur Zoulikha pour en faire un ensemble textuel qui reste gravé dans la mémoire collective grâce au chœur des voix bien évident, la sienne est incluse.

Je suis revenue seulement pour le dire. J'entends, dans ma ville natale, ses mots et son silence, les étapes de sa stratégie avec ses attentes, ses fureurs... Je l'entends, et je me trouve presque dans la situation d'Ulysse, le voyageur qui ne s'est pas bouché les oreilles de cire, sans toutefois risquer de traverser la frontière de la mort pour cela, mais entendre, ne plus jamais oublier le chant des sirènes! Elle sourirait, elle se moquerait, Zoulikha, si on lui avait dit qu'on la comparerait, elle, aux sirènes du grand poème d'Homère.¹²³

Elle veut dire par là que contrairement à Ulysse ; elle ne trouve aucun péril en écoutant les femmes s'exprimer. Et par là, nous pouvons dire qu'elle s'adresse d'une manière plus en moins implicite au discours qui nierait la voix de la femme ainsi que son rôle dans les différentes périodes cruciales de l'Histoire algérienne. Et elle propose qu'il faille plutôt l'entendre, bien plus, ne jamais l'oublier.

En synthétisant cette analyse textuelle de la présence de l'Histoire dans le roman *La femme sans sépulture* ainsi que les procédés mis en œuvre par l'auteur ; nous pouvons dire que l'histoire et l'Histoire sont dans un rapport mutuel dans le roman de *La femme sans sépulture*. Assia Djébar a eu recours à l'Histoire pour tisser sa trame narrative et elle a utilisé l'histoire

¹²³ *La femme sans sépulture* .P. 214

pour combler les béances et blancs de l'Histoire. Pour créer, enfin, une écriture autre capable de dire que Zoulikha Oudai est une héroïne historique et épique

Conclusion

Au terme de cette analyse de l'œuvre de Assia Djébar *La femme sans sépulture*, notre travail a porté sur l'étude de la notion de l'héroïsme au féminin dans tous les éléments constituant le roman que ce soit son hors texte, paratexte ou son texte, d'où nous avons forgé une problématique qui a consisté à chercher comment Assia Djébar a pu et su incarner l'héroïsme, dans une femme à savoir que pendant longtemps, nous avons tendance à considérer que le champ de l'héroïsme a été un monde concevable que pour la gente masculine. En effet, « l'idée d'héroïsme s'épanouit en premier lieu dans des domaines traditionnellement considérés comme des univers masculins : la guerre la souveraineté et la loi. »¹²⁴

Avant d'avoir entamé l'analyse, nous avons d'abord donné quelques définitions pour nous bien projeter dans notre travail de recherche. Il a été question de la notion d'héroïsme et de héros, puis, nous avons jugé important de donner un petit aperçu historique et l'évolution du mot de l'Antiquité à nos jours. En ce qui concerne le féminin du héros, nous avons donné un aperçu sur les facteurs qui ont favorisé son apparition. Et pour finir le chapitre, nous avons entamé le sujet de l'héroïsme dans la littérature en définissant l'épopée et le roman épique. Avant d'entamer l'analyse du roman, nous avons jugé important de parler de la femme héroïne dans la littérature Algérienne et avons donné un petit aperçu sur notre corpus.

En ce qui concerne l'analyse du hors-texte, nous avons d'abord fait appel à la sociocritique pour analyser le contexte qui a favorisé la parution de l'œuvre parce que. Cette analyse nous a donné l'idée sur les éléments naturels, sociaux, culturels, historiques, littéraires qui ont favorisé la cette mise en valeur de la femme algérienne militante et combattante durant la guerre d'indépendance et de lui donner sa place méritée dans l'Histoire au côté des héros masculins. Nous avons montré que *La femme sans sépulture* a été une création romanesque où se côtoient Histoire, oralité, polyphonie féminité, mémoire témoignage et épique. Assia Djébar a exalté l'héroïsme de la femme algérienne pendant cette période cruciale de l'Algérie.

Nous avons fait appel à la narratologie en étudiant les éléments paratextuels pour dresser la forme globale de notre corpus et ce qui nous a permis de nous projeter aisément dans notre travail de lecture et d'interprétation de l'œuvre Nous avons procédé à l'interprétation du paratexte tout en les mettant en parallèle avec l'horizon d'attente, car le paratexte conduit à

124

l'interprétation du texte. Nous avons vu que l'horizon d'attente est « *tout un ensemble d'attente et de règles du jeu avec lesquelles les textes antérieurs l'ont familiarisé* ». D'après l'étude du paratexte, nous avons constaté que le lecteur est orienté vers un texte à souffle épique qui traite d'un héroïsme au féminin.

Le roman *La femme sans sépulture* a renvoyé le lecteur vers le destin d'une femme héroïne et vers un héroïsme au féminin.

Pour finir avec cette étude du hors texte, nous avons jugé utile d'étudier la réception de l'œuvre parce que selon H.R.Jauss c'est le lecteur qui confère à l'œuvre son sens d'après sa perception de la réalité. Le roman *La femme sans sépulture* de Assia Djébar a été l'objet de multiples travaux de recherches, d'analyses et de critiques traitant les différents thèmes qu'elle donne à lire. Nous avons sélectionné quelques critiques faites sur notre corpus. Extraits des ouvrages, articles littéraires, des mémoires, des thèses universitaires, articles de journaux qui ont composé sa réception. D'après sa réception, nous avons conclu que le roman soumis à l'étude traite d'un héroïsme au féminin. Et que Zoulikha est une véritable héroïne de la guerre d'Algérie.

Dans un second temps, nous avons fait l'analyse interne du roman et avons fait appel à la sémiotique. Ainsi dans le chapitre quatre, nous avons fait l'analyse interne du roman *La Femme sans sépulture*, Le texte littéraire est considéré en tant que message et communication. Pour comprendre ce message, nous avons mené une analyse formelle et sémantique du texte ; c'est-à-dire une analyse du contenu qui recherche d'abord le sens des expressions. D'abord, nous avons analysé le statut du personnage de Zoulikha à travers les récits des femmes et de les mettre en parallèle avec les caractéristiques du héros afin de dégager l'idée de l'appartenance de Zoulikha au champ de l'héroïsme.

Ensuite, nous avons étudié *espace et personnage* où nous avons traité le cadre spatial de la vie de Zoulikha par l'analyse des points suivants : (**A**: l'Algérie un espace propice pour l'héroïsme. **B** : Cherchell, une ville mythique **C**: le maquis, un lieu de sacrifice et de bravoure **D**: la mémoire, un lieu de la gloire). Il a été question de l'espace de l'évolution de Zoulikha Oudai. Et, enfin, nous avons retracé le parcours de Zoulikha.

Nous avons constaté, qu'après analyse de ces éléments que la vie et le parcours de Zoulikha ont été similaires au vécu et au parcours ses héros homériens. Nous pouvons dire que le roman a été une mosaïque sur l'héroïsme féminin.

Enfin, nous avons analysé les techniques mises en œuvre par Assia Djébar pour faire l'éloge de Zoulikha Oudai et de faire de cette grande figure une héroïne historique et épique pour enfin lui donner sa place méritée. Donc nous avons fait l'analyse de l'histoire dans le roman. Premièrement nous avons donné un bref aperçu sur la relation de l'Histoire et de la littérature en générale puis dans notre corpus en particulier. Deuxièmes à travers une étude intertextuelle implicite nous avons étudié les quatre points qui constituent les procédés misent en œuvre par Assia Djébar pour combler les blanc de l'Histoire, redonner la voix aux marginales de l'Histoire, ou bien encore de tirer de l'oublie une part de cette HISTOIRE. et de redonner à Zoulikha sa place dans l'HISTOIRE. Il s'agissait d'analyser le point suivant :

(**A** : documentation historique, **B** : la réécriture, **C**: la voix ou l'histoire au féminin, **D** : la reprise du mythe odysseén).

En synthétisant cette analyse textuelle de la présence de l'Histoire dans ce roman, nous pouvons dire que l'histoire et l'Histoire sont dans un rapport mutuel dans le roman de *la femme sans sépulture*. Assia Djébar a eu recours à l'Histoire pour tisser sa trame narrative et elle a utiliser l'histoire pour combler les béances et blanc de l'Histoire. Et donc Pour créer une écriture autre capable de dire que Zoulikha Oudais est une héroïne historique et épique.

Nous pouvons, enfin, après l'analyse faite sur le roman dans tous ses éléments extérieurs et intérieurs confirmer les hypothèses présupposées. La première hypothèse postule que Assia Djébar use tout les éléments constituant le texte pour dire que l'héroïsme se vit au féminin et cela à travers le contexte le paratexte, l'intertexte, le vocabulaire, les thématiques, la description, les personnages, le cadre spatio-temporelle ...

Et la deuxième hypothèse a postulé que Assia Djébar dans son roman a réécrit l'Histoire en comblant ses vides et ses béances. Il s'agit d'écrire une Histoire au féminin et d'écrire la femme Algérienne dans son héroïsme et son combat. Et cela à travers le processus de la réécriture, l'écriture de la « voix » féminine et l'actualisation de quelques mythes odysseéns.

Tout le parcours de cette analyse et toutes les théories que nous avons consultées nous laissent à dire que le roman *La femme sans sépulture a traité* des caractéristiques de l'héroïsme des femmes. Assia Djébar , grâce à son roman, a su faire de Zoulikha Oudaï une héroïne historique et épique au sens homérique du terme et, par là, elle lui confère son vrai statut.

Bibliographie :

Œuvre étudiée

Assia Djebar, *la femme sans sépulture*, Paris : Albin Michel, 2002. Nombre de pages. 235 P. coll. Le livre de poche.

Ouvrages consultés

-Pierre Berbéris, *le prince et le marchand*, 1980. P.179

- Hegel, *Esthétique*, 1835

-Judith Labarthe, *Formes modernes de la poésie épique: nouvelles approches* (page 14)

-Dominique BOUTET, *Le Romanesque dans l'épique, Littérales n°31*, 2003.

-Cixous, Hélène, *La Venue à l'écriture*, Paris, édition U. G. E., 1977.page 20 .21

-Ahlem Mosteghanemi, *Algérie : femme et écriture*, L'Harmattan, 1985 page 306

-ARON. P, SAINT-JACQUES, VIALA .A. *Le Dictionnaire du littéraire*. Paris :

- Jauss, H.R. (1978). *Pour une esthétique de la réception*. Paris, Gallimard.UF, 2002. P.120

-GENETTE Gérard (1987), *Seuils*, Paris, Editions du Seuil, collection Poétique, p. 7-8

-Leo,H,Hoek *marque du titre*. La Hay, Mouton, 1981 .p 292

-Jean Starobinski,Préface à Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, Tel, 1967, p. 30.

- OTTEN, M in *Méthodes du texte, introduction aux études littéraires*,
- Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Librairie Droz S.A., 1983. P. 20d. Duclot, Paris Gembloux, 1987. p.342
- Hamon Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. In: *Littérature*, n°6., Mai 1972. p. 86
- Mitterand, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980,p.201
- Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in R. Barthes, W. Kayser, C. Booth et Ph. Hamon, *Poétique du récit*, Paris, Seuil, 1977 page 127
- Christiane Achour, Bekkat Amina, *clefs pour la lecture des récits, convergence critique II, édition du TELL*, P.93
- KERBRAT. M-C. *Leçon littéraire sur l'héroïsme*. Paris
- C. H. MESNARD, et al. *Culture et mémoire: représentations contemporaines*
De la mémoire dans les espaces mémoriels, les arts du visuel, la littérature et le
Théâtre. Éditions Ecole Polytechnique, 2008
- Edward W.Said , culture et impérialisme .PARIS : edition fayard, coll. « Histoire », p ;308-309
- Temps et récit Paul Ricoeur , 1991 - Editions Seuil .P. 265
- Genette, *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil (Poétique), 1979, p.87
- BARBÉRIS. *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, p. 14
- Beida Chikhi cité par BAlpha Ousmane. *De la culture orale à la production écrite: littératures africaines*. Barry Presses Univ. Franche-Comté, 2004. P.52
- Gérard Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré* (1982), Le Seuil p. 246-247
- Sitographie (sites internet, thèses en ligne et articles numériques)**
- trésor de la langue française [en ligne]<http://www.le-tresor-de-lalangue.fr/definition/herosme>
consulter le 01/12/2017
- héros et personnage[en ligne]

<http://herosetpersonnages2012.emonsite.com/pages/introduction.html> le 05/12/2017

-L'HEROÏSME (LA DISSERTATION (II)) site magister

<http://www.sitemagister.com/prepas/page4c.htm#axzz5Cs3JJyy3> consulté le 05 /12/2017

-<https://www.citation-du-jour.fr/citation-bruno-samson/heros-homme-accomplit-devouement-determination-88565.html> consulté le 05/ 12/2017

-Les héros hier et Aujourd'hui

http://musees.regioncentre.fr/sites/default/files/fichiers/les_heros_pour_site.pdf consulté le 08/12/2017

-Héros et demi-dieux [en ligne] : <http://balian062.unblog.fr/> consulté le 08/12/2017

-Le processus d'héroïsation à l'ère des médias [en ligne]

<http://heros-medias.e-monsite.com/pages/du-heros-classique-au-heros-moderne.html#WzOpqYsR6m5c4K3U.99> le 12/12/2017

-Jeanne d'arc http://classes.bnf.fr/heros/pedago/heros_2.pdf consulté le 12/12/2017

-La fabrique des héroïnes <https://journals.openedition.org/cli0/9353> Consulté le13/12/2017

<https://www.scoop.it/t/usages-numeriques-histoire-geographie-enseignement/p/4071399693/2016/11/09/l-heroisme-au-feminin-reflexions-autour-du-mythe-d-atalante-revue-des-etudes-anciennes> Consulté le 15/12/2017

-Le mythe littéraire <http://zonelitteraire.e-monsite.com/medias/files/les-mythes-litteraires-3.pdf> consulté le 15/12/2017

-LA Femme et la la grande guerre <http://femmes1914-1918.blogspot.com/> consulté le 15/12/2017

Les femmes et la guerre: une approche historique

<https://www.icrc.org/fre/assets/files/other/irrc-877-herrmann-palmieri-fre.pdf> Consulté le 05/01/2018

-Kahina l'héroïne des Aurès <http://www.farid-benyaa.com/kahina.htm> consulté en janvier 2018

-L'héroïsme de la femme (1981, article) [en ligne]

https://www.persee.fr/doc/bude_00045527_1981_num_1_3_1121 consulté le 18/01/2018

- Petit journal, Les femmes héroïques <http://cent.ans.free.fr/pj1905/pj78319111905b.htm>
Consulté le 20/01/2018

-Benyahia Aek Mercredi 7 Mars 2012[en ligne]http://www.reflexiondz.net/La-femme-algerienne-et-la-lutte-de-liberation-un-long-combat-pour-briser-l-oppression-coloniale_a16442.html consulté le 22/01/2018

-Les combattantes de la guerre d'Algérie._Matériaux pour l'histoire de notre temps . Djamilia Amrane. Année 1992 26 pp. 58-62 [en ligne]

https://www.persee.fr/doc/mat_0769-3206_1992_num_26_1_404867

- une double réalité pour un même vécu malika el korso [en ligne]

http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/9_17_10.pdf consulté le 25/01/2018

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/%C3%A9pop%C3%A9/fr-fr/>, consulté le 22/12/2017

- Aux sources de la littérature : *l'Odyssée* d'Homère

<http://rosemar.over-blog.com/article-aux-sources-de-la-litterature-l-odysee-d-homere-111467842.html> consulté le 10 /01/2018

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjrcWnhsHaAhWMPRQKHT8OA94QFgglMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ralentirtravaux.com-%2Flettres%2Fsequences%2Fcinquieme%2Fchevalier%2Flecon1.php&usg=AOvVaw1meKEppAdIsx8szkHFJKb>

-<http://dspace.univ->

biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5905/1/DJOUAMA%20Mounira.pdf

-Rachid mokhtari cité par Yacine Idjer, *Littérature algérienne, Les péripéties d'un roman*
<https://www.djazairess.com/fr/info/73196>

-LE dictionnaire larousse <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/contexte/18593>
CONSULT2 LE 25/11/2017

-Lucienne Martini, *littérature et travail de mémoire, [in] ou va l'Algérie ?* [en ligne]
<http://books.openedition.org/iremam/384> consulté le 15/01/2018

-Assia djebbar cité Djamel Benyekhlef « *Le Monde féminin d'Assia Djebbar* » in *Association des revues plurielles*, n°59, 1970, Algérie littérature, page 81.[en ligne] http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/4_59_7.pdf

-Assia djebbar cité par Rachida Benghabrit, « *le discours du témoignage dans la femme sans sépulture* » in revue *Resolange* numéro. 5 p.49. [en ligne] <https://sites.univ-lyon2.fr/resolang/download/RL05/RL05-Benghabrit.pdf>

-Cité M. Abdelatif DJEBRI, « *Le Moi, l'Autre et l'Amour Dans « Les Enfants du _nouveau Monde» d'Assia Djebbar* ».p.44 [EN LIGNE]
http://these.univmsila.dz/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=540

- Christine DÉTREZ et Anne SIMON, « *La mémoire est - aussi - un mot féminin : construction d'une contre-mémoire chez les romancières algériennes.* » [en ligne]
<https://www.researchgate.net/publication/278755918> *La memoire est - aussi - un mot feminin construction d'une contre-memoire chez les romancieres algeriennes*

-*L'importance de la première de couverture*, Edilivre [EN LIGNE]
<https://www.edilivre.com/2017/02/16/limportance-de-la-premiere-de-couverture/>

-Virginie Leymarie, « *Le PARATEXTE Gérard Genette* » [enligne]
http://from.esadgv.fr/designgraphique/archives_etudiants/DNSEP_2016_editiontypographie/documents/Genette_paratexte.pdf

-Ben Zid Aziza, *Pour une approche épistémologique des théories de réception*, 2014 p.125

[en ligne] http://fll.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/revue14_15/ben_zid_aziza.pdf

-Nawal Bengaffour, *l'écriture de l'errance dans l'œuvre de assia djebbar* », *parle de du roman la femme sans sépulture* [en ligne] <http://theses.univ-oran1.dz/document/42201133t.pdf>

-Mounira Djouma, *et voix narrative dans la femme sans sépulture d'Assia Djebbar* [en ligne] <http://www.univbejaia.dz/dspace/bitstream/handle/123456789/1052/L%E2%80%99C3%A9tude%20des%20voix%20narratives%20dans%20La%20femme%20sans%20s%C3%A9pulture%20d%E2%80%99Assia%20Djebbar.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

-Oum kalthoum bakhti, *L'Oralité –Ecriture dans La Femme sans sépulture d'Assia DJEBAR* [en ligne] http://these.univ-msila.dz/pmb/opac_css/doc_num.php?explnum_id=37 consulté le

-

Emstpeter Ruhe , *Les sirènes de Césarée, Assia Djebbar chante La femme sans sépulture* https://opus.uni-wuerzburg.de/files/10245/Ruhe_OPUS_10245.pdf

-Fadhila Sidi Said– Boutouchent , *Assia Djebbar's La Femme sans sépulture (2002) / The Woman without Sepulcher: The Quest for Female Heroism* [enligne]<http://revue.ummt.dz/index.php/khitab/article/download/1236/1037>

- Google traduction[en ligne] <https://translate.google.com/?hl=fr>

-Havel, Babilio <https://www.babelio.com/livres/Djebbar-La-femme-sans-sepulture/109462>

-Olivia Marsaud, *Assia Djebbar l'immortelle*, AfriK..Com le Jeudi 16 JUIN 2005

[EN LIGNE] <http://www.afrik.com/article8519.html>

-Dr. Sidad Anwar Mohammed, *Vers une analyse sémiotique d'un texte littéraire* [en ligne] <https://www.iasj.net/iasj?func=fulltext&aId=34719>

-Homère - *L'Odyssée VII* - traduction de Leconte de Lisle (1867) [en ligne] <https://www.mediterranees.net/mythes/ulyse/odyssee/chant7.html>

-Miléna Horvath cite Calle-Gruber. *retour aux voix perdues de l'origine* . 1999 [en ligne] <https://journals.openedition.org/semen/2232>

Table des matières

REMERCIEMENT ET DEDICACE	3
INTRODUCTION	01
I. PREMIER CHAPITRE : NOTIONS DE BASE.....	06
A. DE L'HEROÏSME	06
B. LA NOTION DU HEROS	07
1. Dans l'antiquité	07
2. Au moyen âge	08
3. De la renaissance à la fin des lumières	09
4. Le héros du 20 e siècle jusqu'à nos jours	09
C. FEMME ET HEROÏSME.....	10
(a) L'héroïne guerrière.....	11
(b) La femme algérienne et l'héroïsme	13
D. LITTERATURE ET HEROÏSME	15
a)l'epopée.....	15
b) Le roman épique.....	16
c) La femme héroïne dans la littérature algérienne.....	17
<i>La femme sans sépulture</i>	<i>18</i>
II. L'HEROÏSME AU FEMININ, ANALYSE D'ELEMENT PERIFIRIQUE DU TEXTE DE LA FEMME SANS SEPULTURE	20
A. LE CONTEXTE DU ROMANS.....	20
B. ANALYSE DU PARATEXTE A TRAVERS SON HORIZON D'ATTENTE.....	24
1. Le titre	26
2. La première de couverture.....	27
3. La quatrième de couverture.....	28
4. La dédicace.....	29
5. L'avertissement.....	30
6. L'exergue.....	32
C. L'ŒUVRE ET SA RECEPTION.....	31
III. L'HEROÏSME AU FEMININ DANS L'INTERNE DU ROMAN LA FEMME SANS SEPULTURE.....	36
A. ANALYSE LA REPRESENTATION DE ZOULIKHA A TRAVERS LES RECITS DES FEMMES.....	36
B. ESPACE ET PERSONNAGE.....	45
1. Le cadre spatial de la vie de Zoulikha.....	46
a) L'Algérie, un espace propice pour l'héroïsme	46
b) Cherchell, une ville mythique	47
c) Le maquis, un lieu de sacrifice et de bravoure	48
d) La mémoire un lieu de la gloire :.....	48
2. <i>odyssé de Zoulikha.....</i>	<i>49</i>
IV. ZOULIKHA, HEROÏNE HISTORIQUE ET EPIQUE.....	48
A. HISTOIRE ET FICTION CHEZ ASSIA DJEBAR	50
B. L'HISTOIRE DANS LE ROMAN LA FEMME SANS SEPULTURE (DU TEXTE A L-INTERTEXTE).....	50

Table des matières

1. <i>Documentation historique</i>	52
2. <i>La Réécriture</i>	53
3. <i>La « voix » ou Histoire au féminin</i>	54
4. <i>Reprises du mythe odysseén</i>	59
a) Les sirènes de Césarée.....	57
b) L'odyssée de Zoulikha	58
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE :	